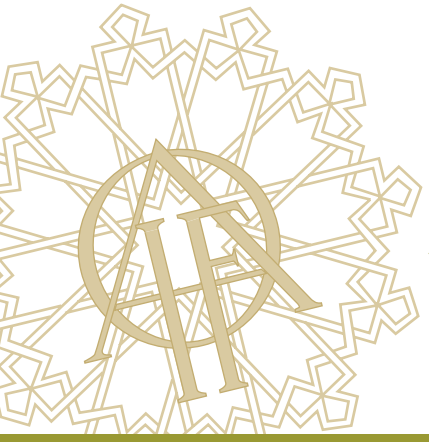
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE



ANNALES ISLAMOLOGIQUES

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

AnIsl 13 (1977), p. 115-178

Aḥmad ʿAbd Al-Rāziq

La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

LA *ḤISBA* ET LE *MUḤTASIB* EN ÉGYPTE AU TEMPS DES MAMLŪKS

Aḥmad ʿABD AR-RĀZIQ

On sait que le terme de *ḥisba* désigne, d'une part le devoir de tout Musulman d'ordonner le bien et de défendre le mal, d'autre part la fonction du personnage effectivement chargé en ville de l'application de cette règle à la police des mœurs, et plus particulièrement à celle du marché. Le fonctionnaire qui assumait la *ḥisba* s'appelait le *muḥtasib* [1].

Quant à l'origine de cette fonction, on admet communément que le *muḥtasib*, appelé autrefois *ṣāḥib* ou *ʿāmil as-sūq*, est le successeur de l'*agoranomos* des villes hellénistiques : leurs fonctions coïncident assez largement, et l'on peut trouver dans l'expression arabe une traduction du terme grec [2]. On suppose, également, que la *ḥisba* n'a fait sa première apparition qu'aux premiers siècles de l'Islam, et qu'elle réalise le verset coranique : « Afin que vous deveniez un peuple appelant au bien (les autres), ordonnant ce qui est convenable, et défendant ce qui est odieux [3] ». Néanmoins, il est certain qu'aucun texte ne précise explicitement ni la raison du choix de ce terme, ni comment les acceptions indiquées ont été déduites de la notion de compte ou suffisance incluse dans la racine [4].

Quoi qu'il en soit, la *ḥisba* n'apparaît dans les institutions égyptiennes qu'au cours du III^{e}/IX^{e} siècle. Il semble, cependant, qu'il n'y avait pas sous les Tulunides un titulaire pour cette fonction. A en croire les auteurs arabes, cette charge

[1] *Encyclopédie de l'Islam*^{2}, art. *Ḥisba*, III, p. 503; Ḥasan al-Bāšā, *al-Funūn wa 'l-waẓā'if ʿalā 'l-aṭār al-ʿarabīya*, Le Caire, 1966-1967, III, p. 1027.

[2] Gaudefroy-Demombynes, *Les institutions musulmanes*, Paris, 1931, p. 38; al-ʿArīnī, « The book of the prefect », *BFA*, XIX/1 (1957), pp. 136, 179.

[3] Coran : III/104; voir également Gustav von Grunebeaum, *Medieval Islam*, Chicago, 1947, p. 218, note (127); Sihām M. Abū Zaid, *al-Ḥisba fī Miṣr al-islāmīya*, (Thèse dactylographiée), Le Caire, 1970, p. 51; al-Māwardī, *al-Aḥkām as-sulṭānīya*, Le Caire, 1909, p. 227; Ḥasan al-Bāšā, *al-Funūn*, III, p. 1029.

[4] *Ency. de l'Islam*, art. *Ḥisba*, III, p. 503.

AnIsl 13 (1977), p. 115-178 Aḥmad ʿAbd Al-Rāziq
La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

fut toujours confiée au cadi. On raconte que l'émir Ḫumārawaih confia les héritages, les biens de mainmorte et la *ḥisba* au cadi d'Egypte Muḥammad Ibn Ḫarb [1].

La *ḥisba* continua par la suite à être en vogue dans les institutions iḫšidides [2] et celles des Fatimides [3]. Ainsi lit-on dans l'œuvre d'al-Maqrīzī, sur les califes fatimides en Egypte, que Ǧawhar aṣ-Ṣaqlabī à son arrivée en Egypte destitua le *muḥtasib* sunnite et nomma à sa place un šiʿite, appelé Abū Ǧaʿfar al-Ḫurasānī, qui fut remplacé plus tard par Sulaimān Ibn ʿAza [4]. Il signale, aussi, que le calife al-Ḥākim confia au mois de ḏūl-qaʿda de l'année 402/1012, la charge de préfet de police et celle de *muḥtasib* à Miṣr, au Caire et à Rūḍa, l'inspection sur toutes les affaires des habitants, leurs biens, et leur conduite à Ġabin, un de ses officiers. Pour cela, ajoute le même historien, Ġabin reçut un diplôme, lu publiquement dans la mosquée de ʿAmr à Miṣr. Dans ce diplôme, il lui était expressément recommandé de veiller à ce que personne ne fît usage de vin, ni d'aucune autre liqueur enivrante, de faire à cet égard les plus sévères recherches, et de poursuivre rigoureusement les contrevenants, de ne souffrir l'usage d'aucun instrument de musique, et de veiller à ce que les femmes ne suivissent pas les pompes funèbres.

Al-Maqrīzī raconte également que Ġabin conserva ces deux charges jusqu'au commencement du mois de *ṣafar* de l'année 404/1013; alors le calife al-Ḥākim les lui ôta et les donna à Muẓaffar aṣ-Ṣaqlabī [5].

(1) Al-Kindī, *Kitāb al-wulāt wa 'l-quḍāt*, Beyrouth, 1908, p. 480; al-ʿAynī, *ʿIqd al-ǧumān fī tārīḫ ahl az-zamān*, ms. Le Caire, Bibl. Nat. 1584, XIV/3, fol. 462-463; Zaky Ḥasan, *Les Tulunides*, Paris, 1933, pp. 225-226; al-ʿArīnī, «*al-Ḥisba wa 'l-muḥtasib*», *al-Maǧalla at-tārīḫīya al-miṣrīya*, III/2, (1950), pp. 159-160; ʿAbd ar-Raḥmān Fahmy, *Early islamic coin weights* (en arabe), Le Caire, 1957, pp. 18-19; Ḥasan al-Bāšā, *al-Funūn*, III, p. 1034.

(2) Ibn Zulāq, *Aḫbār Sibawaih al-miṣrī*, Le Caire, 1933, p. 29; Ḥasan al-Bāšā, *al-Funūn*, III, p. 1034.

(3) Al-Qalqašandī, *Ṣubḥ al-aʿšā' fī ṣināʿat al-inšā'*, Le Caire, 1914-1928, III, p. 487; G. Wiet, *Matériaux pour un corpus inscriptionum arabicarum*, Egypte, *MIFAO*, LII (II), p. 61.

(4) Al-Maqrīzī, *Ittiʿāẓ al-ḥunafā' bi-aḫbār al-ai'mā' al-fātimīyīn al-ḫulafā'*, Le Caire, 1948, p. 78.

(5) Al-Maqrīzī, *al-Mawāʿiz wa 'l-iʿtibār fī ḏikr al-ḫiṭaṭ wa 'l-aṯār*, Būlāq, 1270, II, pp. 297-298; De Sacy, *Chrestomathie arabe* ou *extraits de divers écrivains arabes, tant en prose qu'en vers*, Paris, MDCCCVI, II, p. 460; A.M. Magued, *Institutions et cérémonial des Fatimides en Egypte*, (en arabe),

AnIsl 13 (1977), p. 115-178 Aḥmad ʿAbd Al-Rāziq
La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Il va sans dire que même à l'époque fatimide, la fonction du *muḥtasib* n'eut pas toujours un titulaire; ses attributions furent parfois confiées à un autre fonctionnaire, comme le préfet de police.

Dans les sources ayyoubides, on trouve aussi des renseignements sur les attributions du *muḥtasib* au temps du grand Saladin [1]. On y lit que cette fonction « n'était conférée qu'à des musulmans distingués et qui étaient respectés comme des personnes justes; car cette charge porte un caractère religieux. Le titulaire avait sous ses ordres des agents au Caire, et dans toutes les provinces du royaume, de même que le cadi avait des agents sous ses ordres. Il siégeait tous les deux jours devant les deux grandes mosquées au Caire, et ses agents faisaient la ronde chez les artisans et tous les commerçants qui vendaient les comestibles ou d'autres choses; ils étaient chargés de cacheter les pots des faiseurs de bouillie (*ḥarīsa*) et de faire l'inspection de leur viande. Le *muḥtasib* prenait connaissance de la manière dont les bêtes de boucherie étaient égorgées, et de même les cuisiniers et gargotiers étaient sous son contrôle. Ses agents parcouraient les rues et détournaient la foule, de manière à prévenir les embarras. Ils défendaient aux capitaines des navires d'embarquer des marchandises au-delà de la limite de sécurité de leurs navires; de même, ils empêchaient les commissionnaires de surcharger les bêtes. Ils ordonnaient aux porteurs d'eau de couvrir leurs outres de couvertures, et celles-ci devaient avoir une juste mesure, c'est-à-dire vingt-quatre seaux, chaque seau à une livre. Ils étaient obligés de mettre des pantalons courts et ajustés de couleur bleue, afin que la pudeur fût observée. Les maîtres d'école avaient défense de frapper trop fort les enfants et les exposer à mourir; les instructeurs du peuple devaient aussi être avertis de ne pas être trop sévères envers les enfants du peuple. Ces agents devaient exercer une protection contre tout agresseur. Ils avaient l'inspection sur les mesures et les poids, et l'inspection dans la maison de l'ajustement de la monnaie. Celui qui était installé dans la charge de *muḥtasib* était revêtu d'emblèmes et de vêtements d'honneur, et son diplôme était lu au Caire, du haut des chaires des mosquées; quand il avait pris une affaire en main, personne ne

Le Caire, 1973, I, p. 167; Ḥasan al-Bāšā, *al-Funūn*, III, 1034.

[1] ʿAbd ar-Raḥmān al-Šayzarī, *Nihāyat ar-rutba fī ṭalab al-ḥisba*, éd. al-ʿArīnī, Le Caire, 1946, pp. 123-124; Ibn Mammātī, *Kitāb qawānīn ad-dawāwīn*, éd. A.S. ʿAṭīya, Le Caire, 1943, pp. 333-334; *BSOAS*, XIV/1, p. 38; Ḥasan al-Bāšā, *al-Funūn*, III, p. 1035.

AnIsl 13 (1977), p. 115-178 Aḥmad ʿAbd Al-Rāziq
La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

pouvait intervenir, et les gouverneurs devaient lui prêter assistance s'il en avait besoin; ses gages étaient de trente dinars [1] ».

En ce qui concerne la *ḥisba* et le *muḥtasib* sous les Mamlūks en Egypte, un rapide coup d'œil sur les institutions de cette caste militaire nous convaincra que les souverains de cette période héritèrent de presque toutes les institutions ayyoubides. Ils les développèrent au fur et à mesure des exigences imposées par les événements qui survenaient sur la scène politique. En effet, la *ḥisba* et le *muḥtasib* devenaient très importants et très utiles pour la société égyptienne au temps des Mamlūks. C'est pourquoi il y avait dans la capitale, aux dires d'un auteur arabe, « deux *muḥtasib* : celui du Caire, le plus important, à juridiction sur la province de la Basse-Egypte, sauf à Alexandrie qui avait son *muḥtasib* particulier, celui de Fusṭāṭ, sur la province de la Haute-Egypte. Le *muḥtasib* du Caire seul prenait séance au *dār al-ʿadl* au-dessous de l'intendant de trésor public, sauf si c'était un personnage particulièrement distingué par son savoir et sa compétence [2] ».

Quel fut le rôle de la *ḥisba* et du *muḥtasib* dans la vie sociale sous la domination de deux dynasties mamlūkes en Egypte?

Avant de répondre à cette question, il nous faut tout d'abord mettre en relief les sources nécessaires pour l'étude de cette fonction à cette époque. Sans parler des allusions à des *muḥtasib* que peuvent renfermer des chroniques, dictionnaires biographiques, etc., tout ce qui a été écrit sur la moralité publique et contre les *bidaʿ*, tels le *Madḫal* d'Ibn al-Ḥāǧǧ, le *Lumaʿ fī 'l-hawādiṯ wa 'l-bidaʿ* d'at-Turkumānī [3], et tout ce qui l'a été sur le commerce ou le droit commercial, nous apporte quelques enseignements sur cette fonction. On se contentera ici de parler des œuvres dont la *ḥisba*, dans l'une ou l'autre de ses significations, est l'objet propre et formel. Ainsi nous pouvons très grossièrement les répartir en deux

[1] *Tārīḫ Ibn al-Furāt*, ms. Le Caire, Bibl. Nat. 3197, IV, fol. 76 v°; al-Qalqašandī, *Ṣubḥ*, X, pp. 460-462; XI, pp. 68-71, qui cite deux diplômes de nomination rédigés par al-qāḍī al-Fāḍil et par le vizir Ḍyā' ad-Dīn Ibn al-Aṯīr.

[2] Al-Qalqašandī, *Ṣubḥ*, IV, pp. 37, 64; XI, p. 414.

[3] At-Turkumānī, *Kitāb al-lumaʿ fī 'l-ḥawādiṯ wa 'l-bidaʿ*, ms. Berlin-Tübingen Orient quart, 1681; S. Labib, « The problem of the *bidʿa* in the light of an arabic manuscript of the 14th. century », *JESHO*, VII (1964), pp. 191-196.

AnIsl 13 (1977), p. 115-178 Aḥmad ʿAbd Al-Rāziq
La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

catégories, dont les frontières, cependant, n'ont rien d'étanche. Certains ouvrages étudient de façon générale le contenu de la vertu de *ḥisba*, les obligations qui en résultent pour le *muḥtasib*, les caractères religieux et juridiques de sa fonction; les autres se proposent surtout d'éclairer le *muḥtasib* sur les détails concrets et techniques de la surveillance qu'il doit exercer, et celle-ci s'appliquant principalement aux métiers, sont de véritables vade-mecum du contrôle administratif des professions.

Les sources datant du temps des Mamlūks et incluant un examen général de la *ḥisba* sont en effet très nombreuses. C'est pourquoi on nous pardonnera de n'en citer ici que les principales, à savoir :

1. — Le hanbalite Ibn Taimīya (661-728/1262-1327), dans son excellent traité sur la *ḥisba* [1].

2. — An-Nūwayrī (677-733/1279-1332), dans son œuvre *Nihāyat al-arab* [2] qui répète le même texte déjà écrit au cours du V^{e}/XI^{e} siècle par al-Māwardī dans ses Constitutions politiques [3].

3. — Al-ʿUmarī (m. 742/1342), dans *at-Taʿrīf bi 'l-muṣṭalaḥ al-šarīf* [4].

4. — As-Sūbkī (m. 771/1370), dans son livre dit *Muʿīd an-niʿam* [5].

5. — Ibn Ḫaldūn (732-808/1331-1405), dans les Prolégomènes où il parle de cette charge. Nous reproduisons ici la traduction du texte que ce grand savant a donné :

> « La *ḥisba* est encore un office qui tient à la religion. Ses devoirs font partie de ceux qui sont imposés à celui qui gouverne les musulmans par la loi qui ordonne de commander le bien et de défendre le mal. Le souverain choisit, pour exercer cet office, un homme qui lui paraît avoir les qualités nécessaires. Ce fonctionnaire,

[1] Ibn Taimīya, *al-Ḥisba fī 'l-islām*, Le Caire, 1318 H.; H. Laoust, *Essai sur les doctrines sociales et politiques de Taḳī-d-Dīn Aḥmad b. Taimīya, RAPH*, vol. X, IFAO, 1939.

[2] An-Nuwayrī, *Nihāyat al-arab fī funūn al-adab*, Le Caire, 1928-1938, VI; Sihām M. Abū Zaid, *al-Ḥisba*, p. 11.

[3] Al-Māwardī, *al-Aḥkām as-sulṭānīya*.

[4] Al-ʿUmarī, *at-Taʿrīf li-muṣṭalaḥ al-šarīf*, Le Caire, 1312 H., pp. 124-126.

[5] As-Subkī, *Kitāb muʿīd an-niʿam wa mubīd an-niqam*, éd. David W. Myhrman, Londres, 1908, pp. 65-66.

AnIsl 13 (1977), p. 115-178 Aḥmad ʿAbd Al-Rāziq
La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

étant chargé d'exécuter les devoirs qu'impose sa place, prend des agents pour l'aider dans ses fonctions. Il recherche les abus, réprimande les délinquants ou les châtie suivant leur degré de culpabilité. Une de ses obligations est de faire observer par les citoyens tout ce qui est requis dans l'intérêt commun des habitants de la cité.

Ainsi il doit empêcher qu'on n'obstrue le passage de la voie publique, que les portefaix et les bateliers ne se chargent, eux ou leurs barques, outre mesure. Il doit obliger les propriétaires des maisons qui menacent ruine à les faire démolir, et prévenir tous les accidents qu'elles pourraient occasionner au préjudice de la sûreté des passants; interdire d'exercer leurs fonctions aux maîtres qui, dans les écoles où l'on apprend à écrire (c'est-à-dire les écoles primaires), et autres lieux d'instruction, frappent avec excès les enfants qui étudient. Ses fonctions ne se bornent pas à faire justice quand une contestation est portée devant lui et quand on a recours à son autorité; il doit mettre ordre à tout ce qui vient à sa connaissance, et à ce qui lui est dénoncé en fait de choses de ce genre. Ses attributions toutefois ne s'étendent pas à se prononcer sur toutes sortes de requêtes; elles n'embrassent que les plaintes qui ont pour objet des fraudes ou des malversations dans le commerce des subsistances et autres choses semblables, ou dans l'usage des poids et des mesures de capacité. C'est encore à lui à engager les débiteurs retardataires à satisfaire leurs créanciers, et ses attributions comprennent d'autres choses de cette nature, dans lesquelles il n'y a ni preuves testimoniales à recevoir, ni autorité judiciaire à exercer. On pourrait dire que ce sont des affaires dont les cadis dédaignent de s'occuper, tant elles sont fréquentes et faciles à trancher, et que c'est pour cela qu'elles sont attribuées au *muḥtasib*, qui est chargé d'y mettre ordre. De là il suit que la *ḥisba* est par sa nature même subordonnée à l'office du cadi. Aussi, sous un grand nombre de dynasties musulmanes, par exemple sous les Fatimides en Egypte et dans le Maghreb, et sous les descendants des Umayyades en Espagne, les attributions du *muḥtasib* étaient comprises dans la généralité des pouvoirs conférés au cadi, et le cadi déléguait ces fonctions à qui il voulait. Mais depuis que les droits du sultanat ont été séparés de ceux du califat, et que tout ce qui concerne l'administration temporelle est devenu l'apanage du sultanat, l'office de *muḥtasib* a été compris au nombre de ceux qui appartiennent à l'exercice de la royauté, et est devenu un emploi spécial, qui est conféré indépendamment de tout autre [1]. »

6. — Al-Qalqašandī (756-821/1355-1418), dans son encyclopédie bien détaillée [2].

[1] Ibn Ḫaldūn, *al-Muqaddima*, éd. Quatremère, Paris, 1858, I, pp. 405-407; De Sacy, *Chrestomathie arabe*, I, pp. 469-470; W. Behrnauer, « Mémoire sur les institutions de police chez les Arabes, les Persans et les Turcs », *JA*, XVI, (1860), pp. 140-142.

[2] Al-Qalqašandī, *Ṣubḥ*, XI, pp. 91-97.

AnIsl 13 (1977), p. 115-178 Aḥmad ʿAbd Al-Rāziq
La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

7. — Al-Maqrīzī (765-845/1364-1442), dans sa grande topographie de l'Egypte, s'explique de cette manière sur la charge de la *ḥisba*. Voici la traduction du texte arabe :

« La charge de la *ḥisba* n'est confiée qu'à un des notables d'entre les musulmans et des hommes respectés pour leur probité, car cette charge appartient aux charges religieuses. Le *muḥtasib* a au Caire, à Miṣr et dans toutes les provinces du royaume, des agents qui le remplacent dans ses fonctions. Tous les deux jours, il siège dans les deux mosquées du Caire et de Miṣr [1]; il fait faire par ses vicaires une ronde parmi les ouvriers et les artisans, et leur ordonne de sceller avec son timbre les chaudrons de ceux qui préparent la bouillie dite harīsa, de visiter la viande de boucherie, de s'assurer qu'on égorge les bêtes de manière qu'elles ne meurent pas dans leur sang, et de même chez les gargotiers. Ils parcourent les rues et empêchent une trop grande presse dans la foule, et ils obligent les maîtres des bateaux à ne pas les charger plus que n'exige la sécurité de la cargaison, et de même pour les commissionnaires, eu égard aux bêtes de somme. Ils commandent aux porteurs d'eau de couvrir les outres d'un linge et les contrôlent dans leurs mesures; elles doivent avoir vingt-quatre seaux et chaque seau doit contenir quarante livres. Ils doivent s'habiller de pantalons bleus et étroits, qui enveloppent les parties honteuses. Les mêmes agents admonestent les instructeurs des écoles, de manière qu'ils ne battent pas trop fort les enfants et qu'il n'en résulte pas quelque meurtre; ils surveillent aussi les pédagogues des particuliers, et préviennent tout châtiment corporel infligé aux enfants des hommes. Ils surveillent quiconque est connu par sa mauvaise conduite et préviennent toute action indécente. Ils ont l'inspection sur les mesures et les poids. Le *muḥtasib* a la direction de la maison de l'ajustement de la monnaie, il reçoit un habit d'honneur à cette occasion, et son diplôme est lu au Caire et à Miṣr dans la chaire des mosquées. Personne ne doit se mêler d'une affaire qu'il a à traiter, et ses agents marchent à sa suite et l'aident, s'il en a besoin. Ses revenus sont de trente dinars par mois. Il y a une maison particulière pour le règlement et le contrôle des poids; le fisc fournit pour leur fabrication les matériaux de cuivre, fer, bois, verre, et entretient les ouvriers avec leurs inspecteurs. Le *muḥtasib* contrôle et ajuste tous les poids, qui y sont fabriqués en sa présence; s'ils sont justes, il les timbre; sinon, l'on en fait de nouveaux, jusqu'à ce qu'ils soient justes. Dans cette maison il y a des modèles, d'après lesquels se fait l'ajustement, et la vente des poids n'a lieu que dans cette maison. A l'appel du *muḥtasib*, tous les vendeurs s'y rendent avec leurs poids pour être contrôlés; les poids défectueux sont détruits et les possesseurs doivent se procurer, argent comptant, des poids timbrés dans la maison officielle [2]. »

[1] Il veut dire la mosquée d'al-Azhar et celle de ʿAmr. — [2] Al-Maqrīzī, *Ḫiṭaṭ*, I, p. 463.

AnIsl 13 (1977), p. 115-178 Aḥmad ʿAbd Al-Rāziq
La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ces renseignements indiquent qu'apparemment les attributions du *muḥtasib* à l'époque des Mamlūks étaient analogues à celles de l'époque des Ayyoubides.

Il faut aussi citer ses trois ouvrages : *Traité sur les famines de l'Egypte* [1], qui avait pour objet d'indiquer les moyens propres à prévenir le retour de pareilles calamités ; le deuxième, connu sous le titre : *Traité des monnaies* [2] et enfin la grande chronique qui foisonne en renseignements sur la *ḥisba* et le *muḥtasib* au temps des Mamlūks [3].

8. — Al-ʿAynī (762-855/1362-1451), dans son excellente histoire sur l'Egypte mamlūke [4]. Cet historien remplit, en effet, la fonction du *muḥtasib* à plusieurs reprises à l'époque circassienne comme nous le verrons plus tard [5].

9. — Ibn Ḥağar (773-852/1372-1448), dans sa grande chronique, connue sous le titre d'*Inbā' al-ġumr*, et récemment publiée par Ḥ. Ḥabašī [6].

10. — Aṣ-Ṣairafī (819-900/1416-1495), dans sa grande histoire qui abonde en renseignements sur la *ḥisba* et le *muḥtasib* sous la dynastie circassienne [7].

11. — Ibn Iyās (852-930/1448-1524), dans son excellente chronique, dans laquelle nous trouvons bon nombre d'indications sur cette charge, notamment à l'époque circassienne [8].

(1) Al-Maqrīzī, *Iġāṯat al-umma bi-kašf al-ġumma*, Le Caire, 1, 1940.

(2) Al-Maqrīzī, *Kitāb Šuḏūr al-ʿuqūd fī ḏikr an-nuqūd*, éd. L.A. Mayer, Alexandrie, 1933.

(3) Al-Maqrīzī, *as-Sulūk li-maʿrifat duwal al-mulūk*, éd. M.M. Ziyāda et S. ʿĀšūr, I-IV, Le Caire, 1934-1972.

(4) Al-ʿAynī, *ʿIqd al-ğumān*, ms., XXIV; XXV.

(5) Al-ʿAynī, *as-Saif al-muhannad fī sīrat al-Malik al-Mu'ayyad*, Le Caire, 1968, pp. 343-344; al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, p. 970; as-Saḫāwī, *at-Tibr al-masbūk fī ḏail as-sulūk*, Būlāq, 1896, pp. 6, 46; Ibn Ḥağar, *Inbā' al-ġumr bi-anbā' al-ʿumr*, éd. Ḥ. Ḥabašī, Le Caire, 1969-1972, II, pp. 54, 91, 142; III, p. 85; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs wa 'l-abdān fī tawārīḫ az-zamān*, éd. Ḥ. Ḥabašī, Le Caire, 1970-1971, II, p. 362; Ibn Tagrībirdī, *an-Nuğūm az-zāhira fī mulūk Miṣr wa 'l-Qāhira*, éd. W. Popper, Berkeley, 1930-1942, VI, pp. 594, 651; VII, 127; ʿAlī as-Saḫāwī, *Tārīḫ Miṣr*, ms. Kastamonu, 129 (microfilm conservé à la Section Orientale de l'Institut des Textes à Paris), fol. 58 r° ; Ibn Iyās, *Badā'iʿ az-zuhūr fī waqā'iʿ ad-duhūr*, Būlāq, 1893-1895, I, p. 318.

(6) Ibn Ḥağar, *Inbā'*, I, II, III.

(7) Aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs*, I, II, III.

(8) Ibn Iyās, *Badā'iʿ*, éd. Būlāq et éd. Kahle-Moṣṭafā.

AnIsl 13 (1977), p. 115-178 Aḥmad ʿAbd Al-Rāziq
La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Les ouvrages de la seconde catégorie se présentent autrement. Non seulement, on l'a dit, ils s'attachent au détail technique des surveillances à exercer, en particulier sur les métiers, mais ils sont spécialement destinés au *muḥtasib* et, tout en se fondant sur la loi, ont un caractère plus administratif que juridique.

Parmi ces traités, on doit citer en premier lieu :

1. — La *Nihāyat ar-rutba fī ṭalab al-ḥisba* d'un *muḥtasib* égyptien appelé Ibn ar-Rifʿa (645-710/1247-1310) [1].

2. — Les *Maʿālim al-qurba fī aḥkām al-ḥisba* de l'égyptien Ibn al-Uḫuwwa (648-729/1250-1328) [2].

3. — La *Nihāyat ar-rutba fī ṭalab al-ḥisba* d'Ibn Bassām (début VIII[e]/XIV[e] siècle [3]). C'est un traité de même titre que l'œuvre d'Ibn ar-Rifʿa [4], mais plus étendu et plus développé [5].

4. — Le *Madḫal* de l'auteur maġrebin, Ibn al-Ḥāǧǧ (m. 837/1434 [6]).

Ajoutons aussi quelques diplômes de nomination de *muḥtasib,* qui n'ont pas attiré l'attention qu'ils méritent [7]. Ils datent de l'Egypte mamlūke, et on les trouve dans le *Ṣubḥ al-aʿšā'* d'al-Qalqašandī [8]. Il pourrait sans doute en être décelé bien d'autres [9].

[1] Ibn ar-Rifʿa, *Nihāyat ar-rutba fī ṭalab al-ḥisba* (microfilm conservé à l'Institut des Manuscrits de la Ligue arabe au Caire) ms. 25.

[2] Ibn al-Uḫuwwa, *Maʿālim al-qurba fī aḥkām al-ḥisba,* éd. Ruben Levey, Londres, 1938.

[3] On refuse catégoriquement la datation de l'*Encycl. de l'Islam* de cet ouvrage (VII[e]/XIII[e] siècle), cf. art. *Ḥisba,* III, p. 503.

[4] Il faut citer dans ce domaine l'ouvrage de ʿAbd ar-Raḥmān b. Naṣr al-Šayzarī qui porte le même titre.

[5] Elle fut tout d'abord analysée par Cheikho dans *al-Mašriq,* X, (1907), et publiée ensuite par Ḥusām al-Samārrā'ī, Bagdād, 1968.

[6] Ibn al-Ḥāǧǧ, *al-Madḫal,* Le Caire, 1929, I-IV.

[7] Ces diplômes ont été publiés tout d'abord par A. Darrāǧ dans son article sur « *al-Ḥisba wa-aṭruhā fī al-ḥayāt al-iqtiṣādiya fī Miṣr* », *al-Maǧalla at-tārīḫiya al-miṣrīya,* XV, (1968) pp. 131-141 et ensuite par Sihām M. Abū Zaid dans sa thèse sur *al-Ḥisba fī Miṣr al-islāmīya,* mais sans aucune analyse.

[8] Al-Qalqašandī, *Ṣubḥ,* XI, pp. 210-214, 414-416.

[9] *EI,* III, p. 504.

AnIsl 13 (1977), p. 115-178 Aḥmad ʿAbd Al-Rāziq
La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ces manuels de *ḥisba* nous énumèrent, en effet, les principaux métiers, et chacun d'eux fournit au *muḥtasib* les renseignements techniques lui permettant de vérifier la qualité de fabrication et de dépister les malfaçons. Ce sont des documents très importants pour notre connaissance de la vie économique et artistique en Egypte sous les Mamlūks. Le *muḥtasib* peut même, lorsqu'il n'y a pas pour cela un préposé spécial, vérifier le bon aloi des monnaies. Il doit d'autre part s'assurer que, dans le comportement des marchands et des courtiers, il n'y ait pas des dissimulations, pas de manœuvre destinée à tromper le client sur la marchandise ou le prix [1]. Il vérifie aussi, du point de vue de la loi, si les commerçants ne se livrent à aucune opération incluant la fameuse usure prohibée. Sa compétence s'étend même à des professions que nous ne considérerions plus comme relevant du *sūq*. C'est ainsi qu'il contrôle apothicaires et médecins, et pénètre dans les écoles pour prévenir ou châtier les excès de dureté des maîtres. En revanche, le *muḥtasib* du temps des Mamlūks ne sort pas des limites de la ville, et par conséquent laisse en dehors de son contrôle les marchands du commerce extérieur.

En liaison avec ces tâches, les savants de l'époque insistent sur certaines autres. Le *muḥtasib* doit, en effet, veiller à ce que, dans la construction des maisons et leur entretien, ainsi que dans l'installation des boutiques, rien ne soit fait de préjudiciable à la sécurité publique et aux normes de la voirie. Il doit également faire nettoyer les rues, faire, le cas échéant, réparer les remparts, assurer l'approvisionnement en eau et la régularité de la distribution. Toutes obligations qui ont fait parfois considérer le *muḥtasib* comme un — et en Islam le seul — fonctionnaire municipal. Il ne l'est pas plus que le cadi dans la nature de sa fonction, puisqu'il n'émane d'aucune organisation urbaine, ni professionnelle, mais le contenu de son activité consiste en effet, spécifiquement et exclusivement, en affaires urbaines [2].

Voyons maintenant comment le *muḥtasib* perdit son prestige moral et son importance pratique après la mort du sultan an-Nāṣir Muḥ. b. Qalāwūn, dont l'honnêteté répugnait à la corruption déjà fort répandue [3]. Cette charge peu à

(1) La loi musulmane considère que la détermination du prix lui-même appartient à l'ordre divin. En temps de famine cependant, à la fin du moyen-âge, la tendance s'accentue à la taxation d'office. Voir *EI*, art. *Tasʿīr*.

(2) *EI*, III, p. 505.

(3) L'historien Ibn Taġrībirdī note qu'au cours de son règne, on n'a jamais entendu qu'un cadi, un *muḥtasib* et un fonctionnaire quelconque arrivait à obtenir son poste par

AnIsl 13 (1977), p. 115-178 Aḥmad ʿAbd Al-Rāziq
La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

peu déchue, devint par une étrange contradiction, un des principaux obstacles au commerce qu'elle avait mission de protéger [1]. La corruption, l'affermage de l'office en sont responsables. C'est ainsi qu'un grand savant parle de la *ḥisba* avec amertume : « Il eût été logique pour le sultan de réserver ce poste à des fonctionnaires honnêtes, ce qu'il se gardait bien de faire car les pots-de-vin que présentaient les solliciteurs étaient une source appréciable de revenus dont il ne voulait pas se priver [2] ».

La débâcle totale de la fonction peut se situer à l'époque circassienne, date de l'entrée en jeu des grands émirs qui intriguent pour pousser au pouvoir leur favori. Au mois de *raǧab* 791/1389, Šams ad-Dīn Ibn ʿAlāf fut nommé *muḥtasib* de Miṣr, remplaçant Hamām ad-Dīn par l'intermédiaire de l'émir Ylbuġā an-Naṣirī [3]. On parle aussi du cas d'al-ʿAynī qui fut nommé *muḥtasib* au mois de *ḏū-ḥiǧǧa* 801/1398 à la place d'al-Maqrīzī par l'intervention de l'émir Ǧakam [4]. Mais il n'occupa cette charge qu'un mois à peine pour être remplacé par Ǧamāl ad-Dīn Muḥ. Ibn ʿUmar aṭ-Ṭanbudī, le protégé d'un autre grand émir [5]. Šams ad-Dīn al-Maḥānasī arriva à obtenir le poste de *muḥtasib* du Caire au mois de *ǧumādā* II 803/1400 par la protection de l'émir Ylbugā as-Sālimī [6]. Grâce à ses rapports étroits avec le sultan Farağ Ibn Barqūq, Karīm ad-Dīn Ibn Hūwī obtint la charge de la *ḥisba* au mois de *ǧumādā* II 805/1402, mais il ne resta dans cette fonction que peu de jours et le souverain nomma deux autres à sa place [7]. Citons aussi le cas de Šams ad-Dīn al-Šāzlī qui occupa la *ḥisba* par l'entremise de l'émir Baibars [8] et celui de Šams ad-Dīn Muḥ. Ibn ʿAbd al-Wahhāb al-Munāwī, dit

la vénalité. Cf. *an-Nuǧūm*, éd. Dār al-Kutub, IX, p. 175. Nous en relevons, cependant, des exemples dans la nomination des cadis à son époque. Voir le cas du cadi de Damanhūr qui versa 25.000 dirhams. Cf. al-Maqrīzī, *Ḫiṭaṭ*, éd. Wiet, III, p. 192, n. 3; Aḥmad Darrāǧ, *L'Egypte sous le règne de Barsbāy*, Damas, 1961, p. 110.

[1] G. Wiet, « Compte-rendu », *JA*, (CCVII), p. 160; Darrāǧ, *L'Egypte*, p. 77.

[2] Ibn ʿIzz, *Tuḥfat at-turk*, ms. Paris, 2445, fol. 37.

[3] Ibn Ḥaǧar, *Inbā'*, I, p. 371.

[4] Al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, p. 970; Ibn Tagrībirdī, *an-Nuǧūm*, VII, p. 364; Ibn Ḥaǧar, *Inbā'*, I, p. 264.

[5] Ibn Ḥaǧar, *Inbā'*, II, p. 54.

[6] Al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, p. 1052; Ibn Ḥaǧar, *Inbā'*, II, p. 142; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, p. 99.

[7] Al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, p. 1098; Ibn Ḥaǧar, *Inbā'*, II, p. 257; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, p. 158.

[8] Al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, p. 65; Ibn Ḥaǧar, *Inbā'*, II, p. 393; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, p. 244.

AnIsl 13 (1977), p. 115-178 Aḥmad ʿAbd Al-Rāziq
La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Bedana et aṭ-Ṭawīl qui cumula cette fonction et certaines autres à cause de ses parentés avec Fatḥallah, le secrétaire d'Etat [1]. Les chroniqueurs arabes citent encore l'exemple de ʿAlā' ad-Dīn ʿAlī Ibn Muḥ. Ibn Aqburs qui l'obtint au mois de *ḏūl-ḥiğğa* 852/1448 grâce à la protection de son maître le sultan Ğaqmaq [2].

La dégradation et l'instabilité de la *ḥisba* se faisaient encore sentir lorsqu'il s'agissait d'une vénalité des charges. Cette dernière est devenue sous les Mamlūks un fait normal. On prit l'habitude de faire dépendre l'obtention d'un poste du versement d'une somme d'argent dont le montant tendit peu à peu à se fixer. Ce n'était plus un pot-de-vin discrètement glissé, mais l'office faisait l'objet d'un affermage, disent les sources de l'époque sans ambages [3]. Dans sa grande chronique, al-Maqrīzī nous précise cet état de choses. Il dit dans les événements de l'année 779/1375 qu'il y avait un prix imposé pour l'obtention de certains emplois, comme celui du cadi, du *muḥtasib* et du majordome. C'est ainsi que tous les ignorants et les incompétents arrivèrent à occuper ces postes bien nobles par le simple fait d'avoir versé à la caisse royale, la somme exigée. Ce fut, aux dires du même historien, la cause de la ruine du royaume de l'Egypte et de la Syrie [4]. Ibn Ḥağar nous apprend, pour sa part, que « pendant tout le règne de Farağ, fils du sultan Barqūq, il y avait aussi un prix imposé pour l'obtention de cette charge; celui qui peut l'offrir, reçoit tout de suite le diplôme d'investiture. Si un concurrent propose une surenchère, on lui donne la préférence et on dépose le précédent. Il arrive ainsi qu'on trouve trois ou quatre nominations en un seul mois [5] ».

Ainsi le désordre s'aggrava et on assista à une véritable course aux postes. Nous rapporterons ici quelques exemples, vu l'importance du sujet :

1. — En 784/1382, ʿAlā' ad-Dīn Ibn ʿArab fut nommé *muḥtasib* de Miṣr au cours de *ṣafar*, remplaçant Ḫalīl Ibn ʿAbd al-Muʿṭṭī. N'ayant pu verser la somme imposée, il fut déposé après quelques jours et passé même à la torture [6].

(1) Ibn Ḥağar, *Inbā'*, II, p. 476; al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, p. 170; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, p. 278.

(2) Ibn Taġrībirdī, *an-Nuğūm*, éd. Popper, VII, pp. 164-165; ʿAlī as-Saḫāwī, *Tārīḫ Miṣr*, fol. 65 v°.

(3) E. Tyan, *Histoire de l'organisation judiciaire en pays de l'Islam*, Paris, 1938-1943, II, p. 447; Darrāğ, *L'Egypte*, p. 110.

(4) Al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, p. 324.

(5) Ibn Ḥağar, *Inbā'*, II, p. 360.

(6) Al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 467, 468.

AnIsl 13 (1977), p. 115-178 Aḥmad ʿAbd Al-Rāziq
La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

2. — En 798/1395, le sultan Barqūq nomma Šaraf ad-Dīn Muḥ. Ibn ad-Damāmīnī, le 27 *ṣafar*, et renvoya Nūr ad-Dīn al-Qūr qui fut dans l'impossibilité de trouver le montant voulu [1].

3. — En 799/1396, on chargea Zain ad-Dīn Šaʿbān Ibn Muḥ. al-Aṭārī de la *ḥisba* de Miṣr, après avoir promis au sultan de verser la somme imposée [2]. N'ayant pu remplir ces conditions, il fut déposé le 8 *ḏūl-qaʿda* 800/1398, et on nomma à sa place Šams ad-Dīn Muḥ. al-Šāzlī [3]. Nous présumons qu'il paya pour obtenir son investiture, car il s'était révélé expert dans l'art d'acheter cette charge [4].

4. — En 802/1399, on fit passer la charge à Ğamāl ad-Dīn Muḥ. Ibn ʿUmar Ibn ʿAlī Ibn ʿArab aṭ-Ṭanbudī après le versement de fortes sommes [5].

5. — En 808/1406, Šaraf ad-Dīn Muḥ. Ibn ʿAlī al-Hīrrī, un marchand de sucre, cumula la *ḥisba* de Miṣr, le 26 *ǧumādā* II, ayant payé le prix que le souverain avait l'habitude de prélever des candidats. Ce cas où le sultan donne cette charge à un simple marchand provoque l'étonnement de l'historien et lui inspire des réflexions sur la vénalité qui était définitivement rentrée dans les mœurs [6].

6. — En 852/1448, un simple marchand d'ambre, ʿAlā' ad-Dīn Ibn Aqburs paya la somme voulue le 22 *ḏūl-ḥiǧǧa* et occupa le poste de la *ḥisba* du Caire à la place de Yār ʿAlī al-Ḫurasānī qui fut révoqué le même jour [7].

(1) Al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, p. 852; Ibn Ḥaǧar, *Inbā'*, I, p. 508; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs*, I, p. 448.

(2) Al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, p. 879.

(3) Al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, p. 901; Ibn Ḥaǧar, *Inbā'*, II, p. 15; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs*, I, p. 463.

(4) Al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, p. 65; Ibn Ḥaǧar, *Inbā'*, II, p. 393; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, p. 244.

(5) Al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, p. 1013; Ibn Ḥaǧar, *Inbā'*, II, p. 91; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, p. 216.

(6) Al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, p. 11; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, p. 216.

(7) Ibn Taġrībirdī, *an-Nuǧūm*, VII, pp. 164-165; ʿAlī as-Saḫāwī, *Tārīḫ Miṣr*, fol. 65 v°.

AnIsl 13 (1977), p. 115-178 Aḥmad ʿAbd Al-Rāziq
La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

7. — En 859/1455, l'historien Ibn Taġrībirdī parle de nouveau de la révocation de Yār ʿAlī al-Ḫurasānī au cours de *ǧumādā* I^er^ et cite la nomination de ʿAbd al-ʿAzīz Ibn Muḥ. aṣ-Ṣuġaiyir, l'intendant de l'armée, bien entendu après avoir versé le prix imposé [1].

8. — En 865/1460, on nous apprend que le sultan al-Ašraf Aināl confia les charges de la *ḥisba* du Caire à Tanam min Biḫšāyīš az-Zāhirī, dit Ruṣāṣ, le 6 *ṣafar* à la place de ʿAlī Ibn Iskandar. Il était, aux propos du chroniqueur, le premier Turc qui obtint son poste par la vénalité [2].

On peut inférer des exemples rapportés ci-dessus que la vénalité prit une ampleur considérable sous la dynastie circassienne. Les exemples que nous venons de citer se révèlent fort significatifs dans leur monotonie : on obtient le poste en versant une somme énorme. On l'exerce dans la crainte et la fièvre. Si on n'assume pas les charges financières, le sultan révoque, emprisonne, fait rendre gorge et, en général, le malheureux effrayé finit par payer, preuve que la charge était très rémunératrice. C'est ainsi que Ṣadr ad-Dīn Aḥmad Ibn al-ʿAǧamī fut nommé au mois de *ḏū-ḥiǧǧa* 815/1413, après avoir versé 1.000 dinars, moitié comptant, moitié à terme, avec la promesse de payer une mensualité de 100 dinars [3]. N'ayant pu remplir ces conditions, il fut révoqué, mais, pour échapper à la torture, il vendit tous ses biens, afin de verser tout de même le prix d'achat [4].

Quels sont les prix exigés pour l'obtention de cette charge à l'époque où la corruption atteignait son point culminant? Nous n'avons trouvé que très peu d'indications à ce sujet, se référant toutes à l'époque circassienne. En voici le tableau ci-contre.

(1) Ibn Taġrībirdī, *Muntaḫabāt min ḥawādiṯ ad-duhūr fī madā al-ayyām wa 'l-šuhūr*, éd. Popper, Berkeley, 1930-1942, p. 198; Darrāǧ, « al-Ḥisba », p. 122.

(2) Ibn Taġrībirdī, *an-Nuǧūm*, VII, p. 352.

(3) Al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, p. 253; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, p. 319; Ibn Ḥaǧar, *Inbā'*, II, p. 520.

(4) Al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, p. 257; Ibn Ḥaǧar, *Inbā'*, III, p. 8; Darrāǧ, *L'Egypte*, p. 110 et suiv.

AnIsl 13 (1977), p. 115-178 Aḥmad ʿAbd Al-Rāziq
La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

N°	*Nom du* muḥtasib	*Date de la nomination*	*Somme payée*
1	Naǧm ad-Dīn Muḥ. b. aṭ-Ṭanbudī	789/1387	50.000 dirhams (1).
2	Tāǧ ad-Dīn Muḥ. al-Ḥasabānī	812/1409	1000 dinars (2).
3	Muḥammad b. Šaʿbān	815/1412	500 dinars (3).
4	Šams ad-Dīn Muḥ. b. Yaʿqūb	820/1417	10.000 dinars (4).
5	Ṣārim ad-Dīn Ibrāhīm aṣ-Ṣaqrī	823/1420	1000 dinars (5).
6	ʿAlī b. Naṣrallah al-Ḫurasānī	857/1453	2000 dinars (6).
7	ʿAlī b. Aḥmad al-Kāšif, dit Ibn Arm et Ibn Umm Ḫaraǧ	857/1453	3000 dinars (7).
8	Ṣalāḥ ad-Dīn b. Barkūt al-Makīnī	861/1456	3000 dinars (8).
9	L'émir Māmāy as-Ṣuǧaiyir	922/1516	15.000 dinars (9).

Ces données ne sont pas suffisantes pour tirer, en ce qui concerne les prix d'achat de cette fonction à l'époque mamlūke, des conclusions certaines. Elles ne sont pas très nombreuses, et de plus ce sont des indications trouvées dans les sources qui datent de la période circassienne. Elles ne s'étendent pas aux deux siècles et demi durant lesquels régna cette classe d'esclaves militaires. C'est pourquoi on ne fera de déductions à partir de ces données qu'en soulignant leur caractère tout à fait variable.

(1) *Tārīḫ Ibn al-Furāt*, éd. C.K. Zurayk, Beyrouth, 1936-1942, IX, p. 17; al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, p. 566; Ibn Ḥaǧar, *Inbā'*, I, p. 337; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs*, I, p. 157;

(2) Al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, p. 125; Ibn Ḥaǧar, *Inbā'*, II, p. 437.

(3) Al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, p. 253; al-ʿAynī, *ʿIqd al-ǧumān*, XXV, fol. 370; Ibn Ḥaǧar, *Inbā'*, II, p. 520; as-Saḫāwī, *aḍ-Ḍaw' al-lāmiʿ li-ahl al-qarn at-tāsiʿ*, Le Caire, 1325-1355, II, pp. 223-224.

(4) Il est à noter que cette somme représente le prix des cadeaux que le titulaire avait offerts au sultan comme pot-de-vin. Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, p. 384. Voir aussi Ibn Ḥaǧar, *Inbā'*, III, p. 138; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, p. 385, qui omettent de mentionner les cadeaux en question.

(5) Al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, p. 384; Ibn Ḥaǧar, *Inbā'*, III, p. 221.

(6) Ibn Taġrībirdī, *Ḥawādiṯ*, p. 196; Darrāǧ, « al-Ḥisba », p. 121.

(7) Ibn Taġrībirdī, *Ḥawādiṯ*, p. 198; Darrāǧ, « al-Ḥisba », p. 122.

(8) Ibn Taġrībirdī, *an-Nuǧūm*, VII, p. 492; ʿAlī as-Saḫāwī, *Tārīḫ Miṣr*, fol. 95 v°; as-Saḫāwī, *aḍ-Ḍaw'*, II, p. 101.

(9) Ibn Iyās, *Badā'iʿ*, éd. K.-M., V, p. 27; G. Wiet, *Journal d'un bourgeois du Caire*, 1955-1960, II, p. 25.

AnIsl 13 (1977), p. 115-178 Aḥmad ʿAbd Al-Rāziq
La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

La *ḥisba* devint ainsi plus instable; par des dépositions brutales [1] ou des manœuvres astucieuses, le souverain réussit toujours à soutirer des postulants le maximum d'argent. Peu intègres, les titulaires ne se souciaient, sauf de rares exceptions, que de rentrer dans leurs débours et pratiquaient à leur tour la corruption la plus éhontée. « Les sommes immenses employées par ces titulaires pour y accéder, étaient, aux dires d'un historien arabe, récupérées sur les côtés des musulmans [2] ».

Rien pourtant ne permet d'affirmer que le gouvernement et les sultans mamlūks acceptèrent toujours cette vénalité. Au contraire, on rencontre parfois — rarement il est vrai — un souverain décidant dans un vertueux sursaut, de supprimer le prix d'achat [3] et d'abolir la mensualité qu'on versait au *muḥtasib*. Au mois de *raǧab* 872/1468 le sultan al-Ašraf Qāitbāy promulgua un édit abrogeant la taxe mensuelle perçue au bénéfice du prévôt de marchés, laquelle procurait environ 1000 dinars par mois [4]. Le même souverain alla jusqu'à faire des reproches à Kasbāy le *muḥtasib* du Caire, puis le fit étendre à terre, et une vingtaine de coups de fouet lui furent administrés séance tenante. La raison en était qu'une pétition contre lui avait été présentée au sultan, l'accusant de ne pas s'occuper de l'intérêt des musulmans [5]. En 910/1504, le sultan al-Ġawrī fit preuve de justice, au cours du mois de *ḏūl-qaʿda*, en faisant proclamer au Caire l'abolition de la mensualité qu'on versait au *muḥtasib* : cette mesure fut accueillie avec des transports de joie. Mais dès que le danger de peste fut écarté, cet impôt fut rétabli comme par le passé, et même augmenté [6]. On sait aussi qu'au cours de *ṣafar*

[1] On note cinq nominations au cours de l'année 802/1399. Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 977, 996, 999, 1013, 1017; Ibn Ḥaǧar, *Inbāʾ*, II, pp. 91, 99, 106; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, pp. 32, 42, 45, 57, 59, et dix en l'année 808/1406. Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 1169, 1172, 1173, 1175; IV, pp. 11, 15, 17, 18; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, pp. 207, 208, 209, 210, 217, 218, 219.

[2] Ibn Iyās, *Badāʾiʿ*, V, p. 27; Wiet, *Journal*, II, p. 26.

[3] On raconte que le sultan az-Ẓāhir Barqūq confia cette charge à Šams ad-Dīn as-Saʿīdī au cours de l'année 798/1395 sans avoir exigé aucun sou. Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, p. 860.

[4] Ibn Iyās, *Badāʾiʿ*, éd. Būlāq, II, p. 93; Wiet, *Histoire des Mamlouks circassiens*, Le Caire, 1945, II, p. 7; Darrāg, « al-Ḥisba », p. 123.

[5] Ibn Iyās, *Badāʾiʿ*, éd. M., III, p. 263; Wiet, *Histoire*, II, p. 294.

[6] Ibn Iyās, *Badāʾiʿ*, IV, p. 77; Wiet, *Journal*, I, p. 74.

AnIsl 13 (1977), p. 115-178 Aḥmad ʿAbd Al-Rāziq
La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

de l'année 922/1516, le même souverain ordonna la suppression des taxes mensuelles et hebdomadaires instituées au profit du *muḥtasib*. Aux dires du chroniqueur Ibn Iyās, cette taxe mensuelle était une des causes de la pénible situation des musulmans : de mauvais conseillers avaient présenté au sultan comme une panacée le fait d'imposer aux petits marchands, chaque mois, une taxe spéciale qui devait revenir au *muḥtasib*. Cet impôt additionnel devint très lourd pour les petits boutiquiers qui acquittaient déjà deux mille dinars mensuels au Trésor Royal. Ainsi la *ḥisba* du Caire rapportait au Trésor Royal, chaque année, par ces taxes mensuelles et hebdomadaires, environ 76.000 dinars, sans compter les autres recettes budgétaires que gérait le *muḥtasib*. Un certain nombre d'émirs qui n'avaient pas de dotations foncières recevaient chaque mois du *muḥtasib* une somme imputée sur ces taxes mensuelles et hebdomadaires. Les petits boutiquiers augmentaient arbitrairement le prix des denrées et personne n'osait leur faire d'observations, car ils répondaient : « C'est l'argent du sultan que nous devons lui verser chaque mois [1].

La justice nous oblige, en outre, à signaler les exemples isolés de quelques *muḥtasib* qui surent garder leur honorabilité et n'entrèrent pas dans la catégorie maudite. Parmi ces derniers, rappelons, avec respect, le nom d'al-Maqrīzī qui sut s'élever au-dessus de toutes les compromissions et garder les mains propres. Ainsi tous les contemporains, sauf al-ʿAynī, avaient témoigné de l'honnêteté, de l'intégrité, de la propreté morale et de la piété de cet homme; aucune vilenie n'entache sa réputation [2]. On sait également qu'al-ʿAynī resta intègre malgré l'avilissement honteux de cette charge. Lui-même nous explique comment il fut remplacé par al-Maqrīzī, le 16 *ǧumādā* I^er^ de l'année 802/1399. Le secrétaire d'Etat Sūdūn min Zāda s'empara des biens de son prédécesseur Aitmiš. Dans son grenier se trouvaient en réserve 6.000 ardabs de blé, plus d'autres céréales. Il lui donna l'ordre de vendre le blé au prix fort de 60 dirhams l'ardab. Al-ʿAynī ne voulait le vendre qu'au prix courant de 35 dirhams, ce qui irrita Sūdūn. L'émir Ǧakam auquel il eut recours le soutint et il fut le témoin de sa démission. Le

[1] Ibn Iyās, *Badā'iʿ*, V, pp. 17-19; Wiet, *Journal*, II, pp. 16-17.

[2] M.M. Ziyāda, *al-Mu'arriḫūn fī Miṣr fī al-qarn al-ḫāmis ʿašar al-mīlādī*, Le Caire, 1954, p. 17.

AnIsl 13 (1977), p. 115-178 Aḥmad ʿAbd Al-Rāziq
La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

lendemain Sūdūn cherchait un candidat, tâche difficile, car personne ne voulait accepter ces injustices sauf al-Maqrīzī qui fut nommé le 17 *ǧumādā* I^er^ [1].

Citons enfin un fait significatif accusant la dégradation de la *ḥisba* que l'on considérait primitivement comme fonction religieuse. En 816/1413, le sultan al-Mu'ayyad Šaiḫ y fit nommer pour la première fois un émir de dix [2]. Les historiens arabes nous fournissent aussi bon nombre de renseignements sur les émirs auxquels cette charge fut confiée. On trouvera ci-dessous une liste de 31 *muḥtasib*, à partir de l'époque du sultan al-Mu'ayyad et d'après l'ordre chronologique :

Émirs nommés à l'époque d'AL-MU'AYYAD ŠAIḪ

1 — ʿAlā' ad-Dīn Mankalī-Buġā, nommé en 816/1413 [3].
2 — At-Tāǧ al-Šawbakī, ancien préfet du Caire, nommé en 817/1414 [4].
3 — ʿAlam ad-Dīn Aqbuġā, dit Šaiṭān, nommé en 820/1417 [5].

Émirs nommés à l'époque d'AL-AŠRAF BARSBĀY

1 — Saif ad-Dīn Aināl al-Šišmānī, nommé en 829/1425 [6].
2 — Ṣalāḥ ad-Dīn Muḥ., dit Naṣrallah, nommé en 835/1431 [7].
3 — Saif ad-Dīn Dawlāt Ḫuǧā, nommé en 841/1437 [8].

[1] Al-ʿAynī, *ʿIqd al-ǧumān*, XXV, fol. 29 r°; Ibn Ḥaǧar, *Inbā'*, II, p. 99; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, pp. 45-46.

[2] Al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, p. 269; Ibn Ḥaǧar, *Inbā'*, III, p. 11; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, p. 331; Ibn Taġrībirdī, *an-Nuǧūm*, VI, p. 824; ʿAlī as-Saḫāwī, *Tārīḫ Miṣr*, fol. 22 v°; Ibn Iyās, *Badā'iʿ*, II, p. 4; al-Qalqašandī, *Ṣubḥ*, XI, p. 210.

[3] Voir note précédente.

[4] Aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, pp. 344, 357.

[5] Ibn Taġrībirdī, *an-Nuǧūm*, VI, p. 462; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, pp. 398, 411, 434.

[6] Ibn Taġrībirdī, *al-Manhal aṣ-ṣāfī wa 'l-mustawfī baʿd al-wāfī*, ms. Paris, 2068-2073, n° (616); *an-Nuǧūm*, VI, p. 595; VII, p. 312.

[7] Al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, II, pp. 63, 81; Ibn Taġrībirdī, *an-Nuǧūm*, VI, pp. 673, 752, 853; Wiet, *Les biographies du Manhal ṣāfī*, Le Caire, 1932, p. 314; « Les secrétaires de la chancellerie en Egypte sous les Mamlouks circassiens », Extrait des *Mélanges René Basset*, Paris, 1923, n° 2236; Ibn Iyās, *Badā'iʿ*, II, p. 18.

[8] Ibn Taġrībirdī, *an-Nuǧūm*, VI, pp. 761, 853; ʿAlī as-Saḫāwī, *Tārīḫ Miṣr*, fol. 11 r°; Wiet, *Manhal*, p. 147.

AnIsl 13 (1977), p. 115-178 Aḥmad ʿAbd Al-Rāziq
La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Émirs nommés à l'époque d'AZ-ZĀHIR ĞAQMAQ

1 — Tanam min ʿAbd ar-Razzāq, nommé en 842/1439 (1).
2 — Zain ad-Dīn Yaḥyā l'ustādār, nommé en 853/1449 (2).
3 — Ğanībak al-Yašbakī, nommé en 853/1449 (3).
4 — ʿAbd al-ʿAzīz b. Muḥ. aṣ-Ṣuġaiyir, nommé en 859/1454 (4).

Émirs nommés à l'époque d'AL-AŠRAF AINĀL

1 — Qānībāy al-Yūsufī, nommé en 862/1457 (5).
2 — Tanam min Biḫšāyiš, dit Ruṣāṣ, nommé en 865/1460 (6).

Émirs nommés à l'époque d'AZ-ZĀHIR ḪUŠQADAM

1 — Sūdūn al-Bardbakī, nommé en 867/1463 (7).
2 — Ḫuškaldī al-Baisaqī, nommé en 870/1465 (8).
3 — Muġlubāy Tāz az-Zāhirī, nommé en 872/1467 (9).
4 — Ṭarabāy az-Zāhirī al-Bawwāb, nommé en 872/1467 (10).

(1) Ibn Taġrībirdī, *an-Nuğūm*, VII, pp. 38, 788; as-Saḫāwī, *at-Tibr*, p. 93; ʿAlī as-Saḫāwī, *Tārīḫ Miṣr*, fol. 37 r°.

(2) Ibn Taġrībirdī, *an-Nuğūm*, VII, p. 179; ʿAlī as-Saḫāwī, *Tārīḫ Miṣr*, fol. 68 r°.

(3) Ibn Taġrībirdī, *an-Nuğūm*, VII, pp. 181, 563, 564; as-Saḫāwī, *at-Tibr*, p. 262; ʿAlī as-Saḫāwī, *Tārīḫ Miṣr*, fol. 68 v°.

(4) Ibn Taġrībirdī, *Ḥawādiṯ*, p. 231; as-Saḫāwī, *aḍ-Ḍaw'*, IV, pp. 229-230; Ibn Iyās, *Badā'iʿ*, II, p. 51; M. Muṣṭafā, *Unpublished pages of the chronicle of Ibn Iyās*, A.H. 857-872/1453-1468, Le Caire, 1951, p. 28.

(5) Ibn Taġrībirdī, *an-Nuğūm*, VII, pp. 500, 609, 610; ʿAlī as-Saḫāwī, *Tārīḫ Miṣr*, fol. 96 v°; as-Saḫāwī, *aḍ-Ḍaw'*, VI, p. 197; Ibn Iyās, *Badā'iʿ*, II, p. 63; Muṣṭafā, *Unpublished*, p. 55.

(6) Ibn Taġrībirdī, *an-Nuğūm*, VII, pp. 352, 781; ʿAlī as-Saḫāwī, *Tārīḫ Miṣr*, fol. 104 r°, 126 v°; Ibn Iyās, *Badā'iʿ*, II, pp. 71, 76; Muṣṭafā, *Unpublished*, pp. 118, 129; as-Saḫāwī, *aḍ-Ḍaw'*, III, pp. 43, 44.

(7) Ibn Taġrībirdī, *an-Nuğūm*, VII, p. 717; ʿAlī as-Saḫāwī, *Tārīḫ Miṣr*, fol. 127 r°; Muṣṭafā, *Unpublished*, p. 131; as-Saḫāwī, *aḍ-Ḍaw'*, III, p. 277.

(8) Ibn Taġrībirdī, *an-Nuğūm*, VII, p. 736; ʿAlī as-Saḫāwī, *Tārīḫ Miṣr*, fol. 130 v°; Muṣṭafā, *Unpublished*, p. 158; as-Saḫāwī *aḍ-Ḍaw'*, III, p. 177.

(9) Ibn Taġrībirdī, *Ḥawādiṯ*, p. 551; as-Saḫāwī, *aḍ-Ḍaw'*, X, p. 164; Ibn Iyās, *Badā'iʿ*, III, p. 39.

(10) Ibn Taġrībirdī, *an-Nuğūm*, VII, p. 832; Muṣṭafā, *Unpublished*, p. 190; Ibn Iyās, *Badā'iʿ*, III, p. 45.

AnIsl 13 (1977), p. 115-178 Aḥmad ʿAbd Al-Rāziq
La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Émirs nommés à l'époque d'AL-AŠRAF QĀITBĀY

1 — Qānsūh al-Ḫasīf al-Ainālī, nommé en 872/1467 [1].
2 — Yašbak al-Ǧamālī al-Ǧarkasī, nommé en 873/1468 [2].
3 — Yašbak min Ḥaidar al-Ainālī, nommé en 884/1480 [3].
4 — Kasbāy az-Zainī al-Šarīfī, nommé en 891/1486 [4].
5 — Barqūq as-Sāqī al-Ainālī, nommé en 901/1496 [5].
6 — Qurqumās al-Šarīfī, nommé en 902/1496 [6].
7 — Tānībak min Ḥadīd, nommé en 902/1496 [7].

Émirs nommés à l'époque d'AN-NĀṢIR MUḤ. QĀITBĀY

1 — Ǧanbalāṭ al-Mūṭṭīr, nommé en 903/1497 [8].

Émirs nommés à l'époque d'AZ-ZĀHIR QĀNSŪH

1 — Timūr min Ǧānim, nommé en 905/1500 [9].

Émirs nommés à l'époque d'AL-AŠRAF ǦANBALĀṬ

1 — Ǧanbalāṭ al-Mūṭṭīr, renommé en 906/1500 [10].

[1] Ibn Taġrībirdī, *Ḥawādiṯ*, pp. 620, 671, 683; as-Saḫāwī, *aḍ-Ḍaw'*, VI, p. 198.
[2] Ibn Taġrībirdī, *Ḥawādiṯ*, p. 694; as-Saḫāwī, *aḍ-Ḍaw'*, X, p. 276; Ibn Iyās, *Badā'iʿ*, éd. M., III, p. 317.
[3] Ibn Iyās, *Badā'iʿ*, III; Ibn Taġrībirdī, *Ḥawādiṯ*, p. 707.
[4] Ibn Iyās, *Badā'iʿ*, III, pp. 234, 355.
[5] Ibn Iyās, *Badā'iʿ*, III, p. 317.
[6] Ibn Iyās, *Badā'iʿ*, III, p. 349.
[7] Ibn Iyās, *Badā'iʿ*, III, pp. 317, 382.
[8] Ibn Iyās, *Badā'iʿ*, III, p. 382; Wiet, *Histoire*, II, p. 423.
[9] Ibn Iyās, *Badā'iʿ*, III, p. 433; Wiet, *Histoire*, II, p. 474.
[10] Ibn Iyās, *Badā'iʿ*, IV, p. 447; Wiet, *Histoire*, II, p. 488.

AnIsl 13 (1977), p. 115-178 Aḥmad ʿAbd Al-Rāziq
La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

ÉMIRS NOMMÉS À L'ÉPOQUE DE QĀNSŪH AL-ĠAWRĪ

1 — Qurqumās al-Muqrī, nommé en 906/1501 [1].
2 — Ğānbirdī al-Ġazālī, nommé en 906/1501 [2].
3 — Ğanbalāṭ al-Mūṭṭīr, nommé en 907/1501 [3].
4 — Tānībak min Yašbāk al-Ḫāzindār, nommé en 907/1501 [4].
5 — Māmāy aṣ-Ṣuġaiyir, nommé en 922/1516 [5].

Ces témoignages sont aussi confirmés par un passage de l'œuvre intitulée *Dīwān al-Inšā'*. On y lit que « Les charges du *muḥtasib* étaient jadis données uniquement à des gens de loi. Par la suite, on y nomma les gens d'épée [6] ».

Mais comment peut-on expliquer ce phénomène et le nombre immodéré des *muḥtasib* militaires à l'époque circassienne?

Il semble que les souverains mamlūks voulaient écarter les religieux qui se montraient si peu dignes de la charge, ou bien voulaient-ils en désignant un de leurs officiers s'assurer le contrôle du marché? On raconte que la démission d'al-ʿAynī au mois de *ḏūl-ḥiğğa* 828/1425, fut la conséquence d'une émeute de la populace affamée qui le menaça au moment où il quittait sa demeure. Le sultan Barsbāy auquel il se plaignit, ordonna l'arrestation des manifestants, ce qui déchaîna une bagarre au cours de laquelle un de ses émirs fut blessé. Un auteur arabe prétend que les coupables jugés par le sultan à son audience subirent des châtiments terribles, puisque certains furent mutilés : on leur coupa les oreilles et le nez. Le lendemain 22, ceux qui appartenaient à la classe aisée obtinrent leur liberté, les autres restèrent emprisonnés. L'historien Ibn Ḥağar, condamnant la partialité de son collègue, signala comme châtiment la bastonnade et l'emprisonnement de dix mineurs [7]. L'essentiel est qu'un émir de dix, Aināl al-Šišmānī,

(1) Ibn Iyās, *Badā'i'*, III, p. 466; Wiet, *Histoire*, II, p. 506.

(2) Ibn Iyās, *Badā'i'*, IV, p. 6.

(3) Il fut déjà nommé à l'époque du sultan an-Nāṣir Muḥammad Ibn Qāitbāy, Cf. Ibn Iyās, *Badā'i'*, III, p. 382; IV, p. 18; Wiet, *Histoire*, II, p. 423; *Journal*, I, p. 15.

(4) Ibn Iyās, *Badā'i'*, IV, pp. 21, 22; Wiet, *Journal*, I, p. 19.

(5) Voir note (9) p. 129.

(6) *Dīwān al-inšā'*, ms. Paris, 4439, fol. 132 v°.

(7) Al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, p. 698; Ibn Taġrībirdī, *an-Nuğūm*, VI, p. 594; Ibn Ḥağar, *Inbā'*, III, p. 350.

AnIsl 13 (1977), p. 115-178 Aḥmad ʿAbd Al-Rāziq
La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

reçut la charge pour rétablir énergiquement l'ordre [1], rien ne fut envisagé pour soulager la misère. Plus tard, en 833/1429, le blé se raréfiait et les prix s'élevaient fortement. Pour profiter de la crise, cet officier ordonna formellement aux marchands de Būlāq et de Fusṭāṭ de suspendre leurs transactions tant qu'il n'aurait pas vidé les greniers de son maître [2].

Les chroniqueurs arabes racontent aussi comment le sultan Barsbāy voulait en 841/1437, l'année de la deuxième peste, confier les attributions du *muḥtasib* à un homme d'une grande stature; et comment plusieurs lui étaient proposés, qui ne lui convenaient pas. Alors on lui parla de l'émir Dawlāt Ḫuǧā, ancien préfet du Caire, qui « n'était pas musulman et qui ne craignait point Dieu ». Le souverain lui fit confier cette charge et la raison de cette préférence, disent les historiens, était la surintendance sur les femmes. Sa sévérité, son manque de clémence et son orgueil imposant, étaient généralement connus. Le sultan exprima, dans le diplôme d'investiture, le vif désir qu'il eût les yeux les plus attentifs sur les femmes, et de ne permettre à aucune d'elles de sortir dans les rues [3].

Aussi pourrions-nous supposer que le titulaire jouissait parfois d'une réputation éprouvée de piété et de droiture, comme ce fut le cas de l'émir Mankalī-Buġā. A en croire l'historien Ibn Taġrībirdī, cet émir était un grand savant, poète, calligraphe, et même soufi [4]. Il arrivait même, bien rarement il est vrai, que le sultan tenait en mains cette charge. Pour arrêter l'aggravation du mal, le sultan al-Mu'ayyad Šaiḫ ordonna au mois de *ḏū-ḥiǧǧa* 818/1415 le licenciement de l'émir at-Tāǧ, le *muḥtasib* du Caire, et annonça dans toute la ville qu'il garderait les charges de ce poste entre ses mains [5].

[1] Al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, p. 706; Ibn Taġrībirdī, *an-Nuǧūm*, VI, p. 595; *al-Manhal*, n° 616; Ibn Ḥaǧar, *Inbā'*, III, p. 364.

[2] Al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, p. 820; Ibn Ḥaǧar, *Inbā'*, III, p. 436.

[3] Al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, p. 1033; Ibn Taġrībirdī, *an-Nuǧūm*, VI, p. 761; ʿAlī as-Saḫāwī, *Tārīḫ Miṣr*, fol. 11 r°; Wiet, « L'Egypte arabe de la conquête arabe à la conquête ottomane », IV, dans *L'Histoire de la Nation Egyptienne* de G. Hanotaux, Paris, 1937, p. 568; Darrāǧ, *L'Egypte*, pp. 81, 430; Aḥmad ʿAbd ar-Rāziq, *La femme au temps des Mamlouks en Egypte*, Le Caire, 1973, p. 40.

[4] Ibn Taġrībirdī, *an-Nuǧūm*, VI, p. 824; ʿAlī as-Saḫāwī, *Tārīḫ Miṣr*, fol. 22 v°.

[5] Al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, p. 337; al-ʿAynī, *Saif al-muhannad*, p. 341; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, p. 358.

AnIsl 13 (1977), p. 115-178 Aḥmad ʿAbd Al-Rāziq
La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Mais on aurait tort de croire que les sultans mamlūks et leurs officiers tenaient toujours à servir les intérêts du peuple égyptien. Ils ne cherchaient, en général, qu'à réaliser leurs profits personnels et non ceux de la population.

Pour compléter cette étude sur la *ḥisba* et le *muḥtasib*, au temps des Mamlūks en Egypte, nous avons trouvé qu'il était nécessaire de donner la liste des personnages qui occupaient cette charge sous la domination de cette caste militaire. Pourtant, les renseignements que nous fournissent nos sources sur les *muḥtasib* de Fusṭāṭ sont très minces et ne s'étendent pas aux deux siècles et demi durant lesquels régna cette classe d'esclaves militaires. Cette rareté se fait encore davantage sentir à propos des *muḥtasib* d'Alexandrie. Ceux-ci restaient toujours dans l'ombre de l'histoire, n'étant pas jugés dignes par les chroniqueurs arabes de retenir leur attention. Ces historiens ne se sont intéressés, en effet, qu'aux *muḥtasib* du Caire. C'est pourquoi on nous pardonnera de ne donner ici que la liste de ces derniers, vu l'importance de leur rôle dans la société égyptienne au temps des Mamlūks.

On trouvera dans cette liste les biographies de 184 *muḥtasib* dont 30 furent nommés plusieurs fois. Il arrivait même, bien rarement il est vrai, qu'un *muḥtasib* occupait les charges de ce poste 20 fois (voir Muḥammad b. ʿUmar b. Šaʿbān al-Ǧābī).

L'ordre chronologique a été adopté pour la commodité qu'il présente et parce qu'il était arbitraire de choisir l'ordre alphabétique dans ce genre de listes. Nous nous sommes efforcés de décrire chaque *muḥtasib* en quatre rubriques :

1 — nom propre, nom du père et du grand-père, puis le *laqab*, la *nisba* et la *kunya;*
2 — dates de naissance et de décès, selon l'ampleur de l'information;
3 — date de nomination et de révocation;
4 — degré de parenté avec d'autres personnes de la liste.

Chaque fois que cela a été possible, nous avons indiqué les références des biographies du personnage dans les sources qui sont actuellement en notre possession.

AnIsl 13 (1977), p. 115-178 Aḥmad ʿAbd Al-Rāziq
La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Les *muḥtasib* du Caire

1 — ʿAbd al-Wahhāb b. Ḫalaf b. Badr, Tāǧ ad-Dīn, al-ʿAlāmī, dit Ibn Bint al-Aʿazz;
né en 614/1217 et mort en 665/1267;
nommé avant 663/1265;
père de Aḥmad (n° 3).
(Cf. Ibn Kaṯīr, *al-Bidāya,* XIII, pp. 249-250; al-Yūnīnī, *Ḏail mir'āt az-zamān,* Hyderabad, 1954-1955, II, pp. 324, 362, 371; as-Suyūṭī, *Ḥusn al-muḥāḍara fī aḫbār Miṣr wa 'l-Qāhira,* Le Caire, 1881-1882, pp. 111-112; Ibn Taġrībirdī, *al-Manhal,* n° 1486; Ibn al-ʿImād, *Šaḏarāt aḏ-ḏahab fī aḫbār man ḏahab,* Le Caire, 1931-1933, V, pp. 319-320; K.S. Salibi, « Les listes chronologiques des grands cadis de l'Egypte sous les Mamelouks », *REI,* (1957), p. 82).

2 — ʿUmar b. ʿAbdallah b. Ṣāliḥ b. ʿIsā, Šaraf ad-Dīn, as-Sūbkī, dit Abū Ḥifṣ;
né en 585/1190 et mort en 666/1268;
nommé en 663/1265.
(Cf. Ibn Kaṯīr, *al-Bidāya,* XIII, p. 260).

3 — Aḥmad b. ʿAbd al-Wahhāb b. Ḫalaf, ʿAlā' ad-Dīn, al-ʿAlāmī;
mort en 699/1299;
date de nomination indéterminée;
fils de ʿAbd al-Wahhāb (n° 1).
(Cf. Ibn Šākir, *Fawāt al-wafayāt,* Le Caire, 1951, I, p. 99; Ibn Taġrībirdī, *an-Nuǧūm,* VIII, p. 189; al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* I, p. 904; Ibn al-ʿImād, *Šaḏarāt,* V, p. 444, Sihām Abū Zaid, *al-Ḥisba,* p. 272).

4 — Ḥasan b. Naṣr b. Ḥusain, Badr ad-Dīn, al-Anṣārī, al-Asʿardī;
mort en 710/1310, à 77 ans;
date de nomination indéterminée;
frère d'Abū Bakr (n° 6) et cousin de Muḥammad (n° 7).
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* II, pp. 84, 95; Ibn Ḥaǧar, *ad-Durar,* II, p. 47).

AnIsl 13 (1977), p. 115-178 Aḥmad ʿAbd Al-Rāziq
La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

5 — ʿIsā b. ʿUmar b. Ḫālid b. al-Ḫašāb, Muǧd ad-Dīn, al-Maḫzūmī, dit Abū ar-Rūḥ;
né en 638/1241 et mort en 711/1311;
nommé le 4 *ḏūl-ḥiǧǧa* 678/1280.
(Cf. *Tārīḫ Ibn al-Furāt*, VII, p. 161; al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, I, p. 670; II, p. 113; Ibn Ḥaǧar, *ad-Durar*, III, pp. 182-183; Sihām Abū Zaid, *al-Ḥisba*, p. 272).

6 — Abū Bakr b. Naṣr b. Ḥusain, Zain ad-Dīn, al-Asʿardī;
mort en 720/1320;
nommé en 711/1311;
frère de Ḥasan (n° 4) et cousin de Muḥammad (n° 7).
(Cf. ad-Dawādārī, *ad-Durr al-fāḫir fī sīrat al-Malik an-Nāṣir*, éd. Roemer, Le Caire, 1961, IX, p. 304; Zettersteen, *Beiträge zur geschichte der Mamlukensultane in den Jahren 650-741 de Higre nach arabischen Handschriften*, Leiden, 1919, p. 171; al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, II, p. 213; Ibn Ḥaǧar, *ad-Durar*, I, p. 468; Sihām Abū Zaid, *al-Ḥisba*, p. 272).

7 — Muḥammad b. Ḥusain b. ʿAlī, Naǧm ad-Dīn, al-Asʿardī;
mort en 737/1336;
nommé en 720/1320;
cousin de Ḥasan (n° 4) et d'Abū Bakr (n° 6).
(Cf. Zettersteen, *Geschichte*, pp. 171, 193; al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, II, pp. 213, 394, 414, 427; ad-Dawādārī, *ad-Durr al-fāḫir*, IX, p. 304; Sihām Abū Zaid, *al-Ḥisba*, p. 272 [1].

8 — Yūsuf b. Abī Bakr b. Muḥammad, Ḍiyā' ad-Dīn, al-Šāmī, dit Ibn Ḫaṭīb Bait al-Abār;
né en 689/1290 et mort en 761/1360;
nommé au mois de *ǧumādā* I^er^ 737/1336;
révoqué au mois de *ṣafar* 738/1337.

[1] Sihām Abū Zaid donne de façon erronée la date de sa nomination comme 734/1334. Cf. *al-Ḥisba*, p. 272.

AnIsl 13 (1977), p. 115-178 Aḥmad ʿAbd Al-Rāziq
La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

(Cf. Zettersteen, *Geschichte*, pp. 193, 197; al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, II, pp. 289, 394, 395, 413, 414, 415, 421, 432, 437, 443, 444, 579, 623, 624, 641, 664, 665, 738, 835, 852; III, pp. 38, 57; Ibn Taġrībirdī, *an-Nuğūm*, V, pp. 29, 173; Ibn Ḥağar, *ad-Durar*, IV, pp. 482-483).

9 — ʿAlī b. Ḥusain b. Muḥammad, Šaraf ad-Dīn, al-Šarīf [1];
né en 691/1292 et mort en 757/1356;
nommé le 3 *raǧab* 738/1338;
révoqué en 742/1341.
(Cf. Zettersteen, *Geschichte*, pp. 197, 217; al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, II, pp. 444, 489, 888, 889; III, p. 32; Ibn Taġrībirdī, *an-Nuğūm*, V, p. 163; Ibn Ḥağar, *ad-Durar*, III, p. 35; Sihām Abū Zaid, *al-Ḥisba*, p. 276).

10 — Yūsuf b. Abī Bakr b. Muḥammad, Ḍiyā' ad-Dīn, al-Šāmī, dit Ḫaṭīb Bait al-Abār;
renommé le 3 *ǧumādā* I^er^ 742/1341;
révoqué en 748/1347.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, II, pp. 579, 738).

11 — ʿAlī b. Muḥammad b. al-Aṭrūš, ʿAlā' ad-Dīn, as-Saqaṭī;
mort en 758/1357;
nommé au mois de *raǧab* 748/1347;
révoqué en 752/1351.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, II, pp. 653, 672, 700, 717, 729, 758, 772, 778, 835, 836, 852, 876; III, pp. 33, 38; Ibn Taġrībirdī, *an-Nuğūm*, V, p. 167).

12 — Yūsuf b. Abī Bakr b. Muḥammad, Ḍiyā' ad-Dīn, al-Šāmī, dit Ḫaṭīb Bait al-Abār;
renommé le 14 *muḥarram* 752/1351;
révoqué au mois de *ramaḍān* 752/1351.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, II, pp. 835, 852).

[1] Il est à noter que les deux *muḥtasib* créés par M. Ziyāda sous les noms de ʿAlī b. al-Ḥusain et d'al-Šarīf al-Muḥtasib dans l'index d'*as-Sulūk*, II, p. 999, n'étaient qu'une seule et même personne. Celui-ci avait été dédoublé, non seulement par cet historien, mais aussi par une jeune chercheuse, Sihām Abū Zaid, dans sa thèse sur la *ḥisba*, p. 276, qui avait semble-t-il, suivi l'index de Ziyāda sans aucune vérification.

AnIsl 13 (1977), p. 115-178 Aḥmad ʿAbd Al-Rāziq
La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

13 — ʿAlī b. Muḥammad b. al-Atrūš, ʿAlā' ad-Dīn, as-Saqaṭī;
renommé au mois de *ramaḍān* 752/1351;
mort en fonction, en 758/1357.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* II, p. 852; III, pp. 32, 33).

14 — Muḥammad b. aṣ-Ṣāḥib b. Sālim, Šams ad-Dīn;
mort en 758/1357;
nommé au mois de *ǧumādā* II 758/1357;
mort en fonction au cours du mois de *šaʿbān* en 758/1357 [1].
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* III, pp. 33, 35; Ibn Ḥaǧar, *ad-Durar,* IV, pp. 166-167).

15 — Ibn ʿArab, Qutb ad-Dīn;
dates de naissance et de décès indéterminées;
nommé au mois de *šaʿbān* 758/1357;
révoqué au mois de *ramaḍān* 759/1358.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* III, pp. 35, 42).

16 — ʿAbd ar-Raḥīm b. al-Ḥasan b. ʿAlī, Ǧamāl ad-Dīn, al-Qurašī, al-Umawī, al-Isnāwī;
né en 707/1304 et mort en 772/1370;
nommé au mois de *ramaḍān* 759/1358;
démissionna en 762/1360.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* III, pp. 30, 42, 60, 193; Ibn Ḥaǧar, *ad-Durar,* II, pp. 354-356; al-Qalqašandī, *Ṣubḥ,* VI, p. 14; Ibn Taġrībirdī, *al-Manhal* II, fol. 311; as-Suyūṭī, *Ḥusn,* I, p. 196; Ibn Ïyās, *Badā'iʿ,* I, p. 296; Wiet, *Manhal,* p. 202).

17 — Ibrāhīm b. Muḥammad b. Abī Bakr, Burhān ad-Dīn, as-Saʿdī, al-Aḫnā'ī;
mort en 777/1376;
nommé au mois de *rabīʿ* I^er^ 762/1360;
révoqué au mois de *ṣafar* 763/1362.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* pp. 19, 60, 73, 196, 202, 250, 254, 257; Ibn Ḥaǧar, *ad-Durar,* I, pp. 58-59; *Inbā',* I, p. 108; Ibn Taġrībirdī, *an-Nuǧūm,*

[1] Ibn Ḥaǧar donne la date de son décès comme 760/1359, cf. *ad-Durar,* IV, p. 167.

AnIsl 13 (1977), p. 115-178 Aḥmad ʿAbd Al-Rāziq
La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

V, pp. 283, 425; as-Suyūṭī, *Ḥusn,* II, p. 123; Salibi, « Les grands cadis », *REI,* XXV, p. 111).

18 — Muḥammad b. ʿAbdallah b. Ibrāhīm, Ṣalāḥ ad-Dīn, al-Burulisī;
né en 699/1299 et mort en 765/1364;
nommé au mois de *ṣafar* 763/1362;
mort en fonction le 25 *ṣafar* 765/1364.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* III, pp. 73, 91, 94; Ibn Ḥaǧar, *ad-Durar,* III, pp. 407-408; Ibn Taġrībirdī, *an-Nuǧūm,* V, p. 239; Sihām Abū Zaid, *al-Ḥisba,* p. 276).

19 — ʿAlī b. ʿAbd al-Wahhāb b. ʿUṯmān, ʿAlā' ad-Dīn, dit Ibn ʿArab;
mort en 780/1378;
nommé le 29 *ṣafar* 765/1365;
révoqué le 17 *rabīʿ* I^er^ 769/1367.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* III, pp. 91, 96, 156, 158, 219, 220, 221, 347, 350, 375; Ibn Ḥaǧar, *Inbā' al-ġumr,* I, p. 185; Ibn Taġrībirdī, *an-Nuǧūm,* V, p. 337).

20 — Muḥammad b. ʿUmar b. aṣ-Ṣadr, Muḥyī ad-Dīn, dit Ibn aṣ-Ṣadr;
mort en 769/1367;
nommé le 17 *rabīʿ* I^er^ 769/1367;
révoqué le 16 *raǧab* 769/1367.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* III, pp. 156, 158, 168; Ibn Ḥaǧar, *ad-Durar,* IV, p. 126).

21 — ʿAlī b. ʿAbd al-Wahhāb b. ʿUṯmān, ʿAlā' ad-Dīn, dit Ibn ʿArab;
nommé le 16 *raǧab* 769/1367;
révoqué le 11 *rabīʿ* II 775/1374.
(al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* III, pp. 158, 220; Ibn Ḥaǧar, *Inbā' al-ġumr,* I, p. 59).

22 — Muḥammad b. Muḥammad b. al-Mufassir, Bahā' ad-Dīn, al-Artāḥī, al-Miṣrī;
né en 698/1298 et mort en 778/1377;
nommé le 11 *rabīʿ* II 775/1374;

AnIsl 13 (1977), p. 115-178 Aḥmad ʿAbd Al-Rāziq
La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

révoqué le 22 *ǧumādā* I^er^ 776/1375.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* III, pp. 96, 113, 220, 221, 233, 300; Ibn Ḥaǧar, *Inbā' al-ġumr,* I, pp. 59, 146; *ad-Durar,* IV, p. 226; Sihām Abū Zaid, *al-Ḥisba,* p. 277).

23 — Muḥammad b. Aḥmad b. ʿAbd al-Malik, Šams ad-Dīn, ad-Damīrī; mort en 813/1410;
nommé le 22 *ǧumādā* I^er^ 776/1375;
révoqué le 18 *ḏūl-qaʿda* 778/ 1377;
père de Muḥammad (n° 102).
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* III, pp. 232, 239, 255, 291, 292; IV, 170, 177; Ibn Ḥaǧar, *Inbā' al-ġumr,* I, pp. 133; II, p. 475; Wiet, *Manhal,* p. 303; Sihām Abū Zaid, *al-Ḥisba,* p. 277).

24 — Maḥmūd b. Muḥammad b. Dāwūd, Ǧamāl ad-Dīn, al-Qaisarī, ar-Rūmī, al-ʿAǧamī, dit Abū-l-Ṭanā';
mort en 799/1397;
nommé le 20 *ḏūl-qaʿda* 778/1377;
révoqué le 23 *rabīʿ* I^er^ 779/1378.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* II, pp. 28, 53, 58, 410, 507; III, pp. 292, 311, 314, 332, 335, 337, 341, 357, 362, 370, 383, 386, 387, 395, 400, 447, 448, 449, 457, 469, 471, 490, 503, 522, 534, 536, 549, 562, 564, 566, 582, 596, 633, 684, 706, 716, 737, 738, 744, 763, 772, 778, 780, 828, 837, 858, 872, 885, 941, 942; *Tārīḫ Ibn al-Furāt,* IX, p. 477; al-Qalqašandī, *Ṣubḥ,* IX, p. 181; as-Suyūṭī, *Ḥusn,* II, p. 110; Ibn Ḥaǧar, *Inbā',* I, pp. 172, 175, 177, 196, 198, 211, 214, 218, 233, 237, 314, 373, 395, 418, 433, 438, 525, 541; *ad-Durar,* IV, p. 335; Ibn Taġrībirdī, *an-Nuǧūm,* V, pp. 316, 349, 369, 382; VI, p. 152; Ibn Iyās, *Badā'iʿ,* I, pp. 307, 315, 316; Wiet, *Manhal,* p. 373; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* I, pp. 66, 82, 103, 121, 139, 155, 450).

25 — Muḥammad b. Aḥmad b. ʿAbd al-Malik, Šams ad-Dīn, ad-Damīrī; renommé le 23 *rabīʿ* I^er^ 779/1378;
révoqué le 6 *rabīʿ* II 779/1378.
(al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* III, pp. 311, 314).

AnIsl 13 (1977), p. 115-178 Aḥmad ʿAbd Al-Rāziq
La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

26 — Maḥmūd b. Muḥammad b. Dāwūd, Ğamāl ad-Dīn, al-Qaisarī, ar-Rūmī, al-ʿAğamī, dit Abū-l-Ṭanā';
renommé le 6 *rabīʿ* II 779/1378;
révoqué le 9 *rabīʿ* Ier 782/1381.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* III, pp. 314, 387; Ibn Ḥağar, *Inbā',* I, p. 211).

27 — Muḥammad b. Aḥmad b. ʿAbd al-Malik, Šams ad-Dīn, ad-Damīrī;
renommé le 14 *rabīʿ* Ier 782/1381;
révoqué le 23 *ğumādā* II 782/1381.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* III, pp. 387, 395; Ibn Ḥağar, *Inbā',* I, p. 211; Sihām Abū Zaid, *al-Ḥisba,* p. 278).

28 — Maḥmūd b. Muḥammad b. Dāwūd, Ğamāl ad-Dīn, al-Qaisarī, ar-Rūmī, al-ʿAğamī, dit Abū-l-Ṭanā';
renommé le 23 *ğumādā* II 782/1381;
révoqué le 4 *šaʿbān* 783/1382.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* III, pp. 395, 447; Ibn Ḥağar, *Inbā',* I, pp. 214, 233; Sihām Abū Zaid, *al-Ḥisba,* p. 279).

29 — Muḥammad b. Muḥammad b. Muḥammad al-Milīğī, Tāğ ad-Dīn, al-Miṣrī, dit Ṣā'im ad-Dahr;
mort en 796/1394 à 70 ans;
nommé le 5 *šaʿbān* 783/1382;
révoqué fin *ḏū-qaʿda* 783/1382.
(Cf. *Tārīḫ Ibn al-Furāt,* IX, pp. 392-393; al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* III, pp. 449, 457, 714, 798, 821; Ibn Ḥağar, *Inbā' al-ġumr,* I, p. 233; *ad-Durar,* IV, p. 225; Ibn Taġrībirdī, *an-Nuğūm,* V, pp. 622-623; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* I, 395; Ibn al-ʿImād, *Šaḏarāt,* VI, p. 347; Sihām Abū Zaid, *al-Ḥisba,* p. 279; Wiet, *Manhal,* p. 360).

30 — Maḥmūd b. Muḥammad b. Dāwūd, Ğamāl ad-Dīn, al-Qaisarī, ar-Rūmī, al-ʿAğamī, dit Abū-l-Ṭanā';
renommé fin *ḏū-qaʿda* 783/1382;
révoqué le 25 *ramaḍān* 789/1378;
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* III, pp. 457, 471, 503, 566; Ibn Ḥağar, *Inbā'*

AnIsl 13 (1977), p. 115-178 Aḥmad ʿAbd Al-Rāziq
La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

al-ġumr, I, pp. 273, 314, 337; Ibn Taġrībirdī, *an-Nuǧūm,* V, pp. 349, 382; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* I, pp. 66, 82, 103, 121, 139, 155).

31 — Muḥammad b. ʿUmar, Nağm ad-Dīn, aṭ-Ṭanbudī;
mort en 800/1397;
nommé le 25 *ramaḍān* 789/1378;
révoqué le 11 *šawwāl* 791/1389.
(Cf. *Tārīḫ Ibn al-Furāt,* IX, pp. 246, 256, 301; al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* III, pp. 441, 447, 467, 468, 552, 566, 574, 634, 639, 661, 707, 743, 748, 766, 773, 851, 852, 912; Ibn Taġrībirdī, *an-Nuǧūm,* V, pp. 459, 642; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* I, pp. 157, 168, 228, 255, 297, 344; Ibn Ḥağar, *Inbā' al-ġumr,* I, pp. 337, 378, 379, 396, 418; II, p. 30; Ibn Iyās, *Badā'iʿ,* I, p. 312; Wiet, *Manhal,* p. 341).

32 — ʿUmar b. Manṣūr b. Sulaimān, Sirāǧ ad-Dīn, al-Qirimī, al-Aǧamī;
mort en 809/1406;
nommé le 12 *šawwāl* 791/1389;
révoqué le 21 *ṣafar* 792/1390.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* III, pp. 332, 600, 707; IV, p. 49; Ibn Ḥağar, *Inbā' al-ġumr,* I, p. 379; II, p. 372; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* I, pp. 255, 297; II, p. 235; Wiet, *Manhal,* p. 259).

33 — Muḥammad b. ʿUmar, Nağm ad-Dīn, aṭ-Ṭanbudī;
renommé le 21 *ṣafar* 792/1390;
révoqué le 8 *ramaḍān* 793/1391.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* III, pp. 707, 748; Ibn Ḥağar, *Inbā' al-ġumr,* I, p. 396; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* I, p. 297).

34 — Muḥammad b. al-Burǧī, Bahā' ad-Dīn;
mort en 824/1421;
nommé le 8 *ramaḍān* 793/1391;
révoqué le 25 *rabīʿ* II 794/1392.
(Cf. *Tārīḫ Ibn al-Furāt,* IX, pp. 17, 256, 263, 301, 311, 366, 387, 411, 457, 459, 460; al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* III, pp. 565, 748, 766, 773, 818, 839, 872, 875, 898, 916, 999; Ibn Ḥağar, *Inbā' al-ġumr,* I, p. 418; II, pp. 12,

AnIsl 13 (1977), p. 115-178 Aḥmad ʿAbd Al-Rāziq
La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

38; III, p. 264; Ibn Taġrībirdī, *an-Nuğūm,* VI, pp. 392, 546; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* I, pp. 333, 344, 349, 412, 442, 446, 463, II; p. 217; Sihām Abū Zaid, *al-Ḥisba,* p. 280).

35 — Muḥammad b. ʿUmar, Naǧm ad-Dīn, aṭ-Ṭanbudī;
renommé le 25 *rabīʿ* II 794/1392;
révoqué le 7 *ḏūl-qaʿda* 794/1392.
(Cf. *Tārīḫ Ibn al-Furāt,* IX, p. 301; al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* III, pp. 766, 773; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* I, p. 344).

36 — Muḥammad b. al-Burǧī, Bahā' ad-Dīn;
renommé le 7 *ḏūl-qaʿda* 794/1392;
révoqué le 16 *ramaḍān* 797/1395.
(Cf. *Tārīḫ Ibn al-Furāt,* IX, pp. 311, 411; al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* III, pp. 773, 818, 839; Ibn Ḥaǧar, *Inbā' al-ġumr,* I, p. 494; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* I, p. 412).

37 — Muḥammad b. Muḥammad, Šaraf ad-Dīn, ad-Damāmīnī, al-Iskandarī;
mort en 803/1400;
nommé le 16 *ramaḍān* 797/1395;
révoqué le 4 *ṣafar* 798/1396.
(Cf. *Tārīḫ Ibn al-Furāt,* IX, pp. 204, 411, 428, 430, 439, 440, 455, 456, 457, 460; al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* II, p. 419; III, pp. 544, 710, 839, 850, 852, 860, 871, 872, 875, 895, 901, 933, 942, 981, 997, 998, 999, 1007, 1073; Ibn Ḥaǧar, *Inbā' al-ġumr,* I, pp. 494, 507, 508, 524; II, pp. 98, 190; Ibn Taġrībirdī, *an-Nuğūm,* VI, p. 152; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* I, pp. 300, 412, 422, 423, 430, 431, 440, 441, 442, 450, 454, II, pp. 42, 43, 44; as-Saḫāwī, *aḍ-Ḍaw',* IX, p. 167; Ibn Iyās, *Badā'iʿ,* I, pp. 316, 321, 340; Ibn al-ʿImād, *Šaḏarāt,* VII, p. 37; Wiet, *Manhal,* p. 349; Sihām Abū Zaid, *al-Ḥisba,* p. 280).

38 — ʿAlī al-Qūr, Nūr ad-Dīn, dit al-Ǧīzī;
mort en (?);
nommé le 4 *ṣafar* 798/1396;
révoqué le 28 *ṣafar* 798/1396;

AnIsl 13 (1977), p. 115-178 Aḥmad ʿAbd Al-Rāziq
La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

(Cf. *Tārīḫ Ibn al-Furāt,* IX, pp. 428, 430; al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* III, pp. 850, 852; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* I, pp. 422, 423; Ibn Taġrībirdī, *an-Nuǧūm,* V, p. 637; as-Saḫāwī, *aḍ-Ḍaw',* XI, p. 247; Ibn Iyās, *Badā'iᶜ,* I, p. 316).

39 — Muḥammad b. Muḥammad, Šaraf ad-Dīn, ad-Damāmīnī, al-Iskandarī;
renommé le 27 *ṣafar* 798/1396;
révoqué le 26 *ǧumādā* II 798/1396.
(Cf. *Tārīḫ Ibn al-Furāt,* IX, pp. 430, 439, 440; al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* III, pp. 852, 860; Ibn Ḥaǧar, *Inbā' al-ġumr,* I, pp. 507, 508; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* I, pp. 423, 430).

40 — Muḥammad, Šams ad-Dīn, al-Maḫānasī, aṣ-Ṣaᶜīdī, al-Anṣārī;
mort en 806/1404;
nommé le 26 *ǧumādā* II 798/1396;
révoqué le 17 *ṣafar* 799/1397.
(Cf. *Tārīḫ Ibn al-Furāt,* IX, pp. 440, 455; al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* III, pp. 860, 871, 875, 895, 898, 916, 930, 1017, 1038, 1052, 1080, 1116, 1118, 1128; Ibn Ḥaǧar, *Inbā' al-ġumr,* I, pp. 507, 524; II, pp. 12, 38, 43, 106, 142, 257, 287; Ibn Taġrībirdī, *an-Nuǧūm,* VI, p. 159; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* I, pp. 430, 446, 460, 463; II, pp. 59, 95, 180, 183, 192; as-Saḫāwī, *aḍ-Ḍaw',* IX, p. 261; Sihām Abū Zaid, *al-Ḥisba,* p. 281).

41 — Muḥammad b. Muḥammad, Šaraf ad-Dīn, ad-Damāmīnī, al-Iskandarī;
renommé le 17 *ṣafar* 799/1397;
révoqué le 9 *rabīᶜ* Ier 799/1397.
(Cf. *Tārīḫ Ibn al-Furāt,* IX, pp. 455, 456, 457; al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* III, pp. 871, 872; Ibn Ḥaǧar, *Inbā' al-ġumr,* I, p. 524; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* I, pp. 440, 441, 442).

42 — Muḥammad b. al-Burǧī, Bahā' ad-Dīn;
renommé le 9 *rabīᶜ* Ier 799/1397;
révoqué le 3 *rabīᶜ* II 799/1397.
(Cf. *Tārīḫ Ibn al-Furāt,* IX, p. 457; al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* III, pp. 872, 875; Ibn Ḥaǧar, *Inbā' al-ġumr,* I, p. 524; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* I, p. 442; al-ᶜAynī, *ᶜIqd al-ǧumān,* XXV, fol. 524).

AnIsl 13 (1977), p. 115-178 Aḥmad ʿAbd Al-Rāziq
La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

43 — Muḥammad, Šams ad-Dīn, al-Maḫānasī, aṣ-Ṣaʿīdī, al-Anṣārī;
nommé le 3 *rabīʿ* II 799/1397;
révoqué le 28 *šaʿbān* 800/1398.
(Cf. *Tārīḫ Ibn al-Furāt,* IX, p. 459; al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* III, pp. 875, 898; Ibn Ḥaǧar, *Inbā' al-ġumr,* I, p. 524; II, p. 12; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* I, pp. 446, 463).

44 — Muḥammad b. al-Burǧī, Bahā' ad-Dīn;
renommé le 28 *šaʿbān* 800/1398;
révoqué le 9 *muḥarram* 801/1399.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* III, pp. 898, 916; Ibn Ḥaǧar, *Inbā' al-ġumr,* II, pp. 12, 38; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* I, pp. 463, 482; Sihām Abū Zaid, *al-Ḥisba,* p. 282).

45 — Muḥammad, Šams ad-Dīn, al-Maḫānasī, aṣ-Ṣaʿīdī, al-Anṣārī;
renommé le 9 *muḥarram* 801/1399;
révoqué le 11 *raǧab* 801/1399.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* III, pp. 916, 930; Ibn Ḥaǧar, *Inbā' al-ġumr,* II, pp. 38, 43; Ibn Taġrībirdī, *an-Nuǧūm,* V, p. 592; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* I, pp. 482, 486).

46 — Aḥmad b. ʿAlī, Taqīy ad-Dīn, al-Maqrīzī, al-Baʿlabakkī, al-Miṣrī;
né en 765/1364 et mort en 845/1442;
nommé le 11 *raǧab* 801/1399.
révoqué le 1er *ḏūl-ḥiǧǧa* 801/1399.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* III, pp. 930, 970, 999, 1013; Ibn Ḥaǧar, *Inbā' al-ġumr,* II, pp. 43, 54; Ibn Taġrībirdī, *an-Nuǧūm,* V, p. 592; VI, p. 32; VII, p. 277; as-Suyūṭī, *Ḥusn,* I, p. 255; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* I, p. 486; II, p. 20; Ibn Iyās, *Badā'iʿ,* I, pp. 253, 318, 347, 349, 350; II, pp. 9. 23, 28; Wiet, *Manhal,* p. 31; as-Saḫāwī, *at-Tibr al-masbūk,* pp. 21, 22, 23, 24).

47 — Maḥmūd b. Aḥmad b. Mūsā, Badr ad-Dīn, al-ʿAyntābī, dit al-ʿAynī;
né en 762/1362 et mort en 855/1451;
nommé le 1er *ḏūl-ḥiǧǧa* 801/1399;

AnIsl 13 (1977), p. 115-178 Aḥmad ʿAbd Al-Rāziq
La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

révoqué le 2 *muḥarram* 802/1400.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* III, pp. 970, 977, 996, 999, 1038, 1052, 1080, 1088; IV, pp. 343, 352, 524, 534, 617, 698, 706, 710, 733, 757, 764, 819, 820, 867, 879, 928, 992, 1002, 1069, 1208; Ibn Ḥağar, *Inbā' al-ġumr,* II, pp. 54, 91, 99, 142; III, pp. 85, 86, 275, 277, 350, 364, 436, 476; Ibn Taġrībirdī, *an-Nuğūm,* VI, p. 136, 392, 462, 595, 598, 651, 673, 692, 722, 774, 792, 795, 832; VII, pp. 2, 9, 119, 127, 128, 174, 313, 363, 366; *Ḥawādiṯ,* pp. 120, 139, 144, 383, 797; as-Suyūṭī, *Ḥusn,* II, p. 122; as-Saḫāwī, *aḍ-Ḍaw',* X, pp. 131-135; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* II, pp. 20, 32, 42, 45, 95, 363; Ibn Iyās, *Badā'iᶜ,* I, p. 318; Salibi, « Les grands cadis », *REI,* XXV, p. 105).

48 — Muḥammad b. ᶜUmar, Ğamāl ad-Dīn, aṭ-Ṭanbudī, dit Ibn ᶜArab;
mort en (?);
nommé le 2 *muḥarram* 802/1400;
révoqué le 14 *rabīᶜ* II 802/1400.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* III, pp. 977, 996, 1013, 1017; Ibn Ḥağar, *Inbā' al-ġumr,* II, pp. 91, 106; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* II, pp. 32, 42, 57, 59; Sihām Abū Zaid, *al-Ḥisba,* p. 282).

49 — Maḥmūd b. Aḥmad b. Mūsā, Badr ad-Dīn, al-ᶜAyntābī, dit al-ᶜAynī;
renommé le 14 *rabīᶜ* II 802/1400;
révoqué le 18 *ğumādā* I^er^ 802/1400.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* III, pp. 996, 999; Ibn Ḥağar, *Inbā' al-ġumr,* II, pp. 91, 99; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* II, pp. 42, 45).

50 — Aḥmad b. ᶜAlī, Taqīy ad-Dīn, al-Maqrīzī, al-Baᶜlabakkī, al-Miṣrī;
renommé le 18 *ğummādā* I^er^ 802/1400;
révoqué le 10 *šaᶜbān* 802/1400.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* III, pp. 999, 1013; Ibn Ḥağar, *Inbā' al-ġumr,* II, pp. 99, 106; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* II, pp. 46, 57).

51 — Muḥammad b. ᶜUmar, Ğamāl ad-Dīn, aṭ-Ṭanbudī, dit Ibn ᶜArab;
renommé le 10 *šaᶜbān* 802/1400;
révoqué le 14 *šawwāl* 802/1400.

AnIsl 13 (1977), p. 115-178 Aḥmad ʿAbd Al-Rāziq
La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* III, pp. 1013, 1017; Ibn Ḥağar, *Inbā' al-ġumr,* II, p. 106; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* II, pp. 57, 59).

52 — Muḥammad, Šams ad-Dīn, al-Maḥānasī, aṣ-Ṣaʿīdī, al-Anṣārī;
renommé le 14 *šawwāl* 802/1400;
révoqué le 14 *rabīʿ* II 803/1401.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* III, pp. 1017, 1038; Ibn Ḥağar, *Inbā' al-ġumr,* II, p. 106; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* II, pp. 59, 95).

53 — Maḥmūd b. Aḥmad b. Mūsā, Badr ad-Dīn, al-ʿAyntābī, dit al-ʿAynī;
renommé le 14 *rabīʿ* II 803/1401;
révoqué le 7 *ǧumādā* II 803/1401.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* III, pp. 1038, 1052; Ibn Ḥağar, *Inbā' al-ġumr,* II, p. 142; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* II, p. 95; Sihām Abū Zaid, *al-Ḥisba,* p. 283).

54 — Muḥammad, Šams ad-Dīn, al-Maḥānasī, aṣ-Ṣaʿīdī, al-Anṣārī;
renommé le 7 *ǧumādā* II 803/1401;
révoqué le 18 *rabīʿ* Ier 804/1402.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* III, pp. 1052, 1080; Ibn Ḥağar, *Inbā' al-ġumr,* II, pp. 142, 202; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* II, p. 137; Ibn Qādī Šuhba, *al-Iʿlām bi-tārīḫ al-islām,* ms. Oxford, Marsh 143, fol. 195; Sihām Abū Zaid, *al-Ḥisba,* pp. 283, 284).

55 — Muḥammad b. al-Šāzlī, Šams ad-Dīn, al-Iskandarānī;
mort en 810/1407;
nommé le 18 *rabīʿ* Ier 804/1402;
révoqué le 3 *ǧumādā* II 805/1403.
(Cf. Ibn Qādī Šuhba, *al-Iʿlām,* fol. 195; al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* III, pp. 890, 901, 970, 981, 1058, 1080, 1098, 1102, 1112, 1119, 1121; IV, p. 64; Ibn Ḥağar, *Inbā' al-ġumr,* II, pp. 8, 15, 54, 93, 202, 235, 257, 265, 393; as-Saḫāwī, *aḍ-Ḍaw',* X, p. 493; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* II, pp. 33, 137, 158, 177, 184, 186, 244; Ibn Taġrībirdī, *an-Nuǧūm,* VI, p. 286; Sihām Abū Zaid, *al-Ḥisba,* p. 284).

AnIsl 13 (1977), p. 115-178 Aḥmad ʿAbd Al-Rāziq
La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

56 — Muḥammad b. Muḥammad, Karīm ad-Dīn, al-Hūwī, al-Miṣrī;
mort en 813/1410;
nommé le 3 *ǧumādā* II 805/1403;
révoqué le 12 *ša'bān* 805/1403.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* III, pp. 1098, 1102, 1118, 1119, 1123, 1124, 1130, 1175; IV, pp. 11, 15, 17, 18, 32, 116, 121, 169, 173; Ibn Ḥaǧar, *Inbā' al-ġumr,* II, pp. 77, 235, 257, 265, 476; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* II, pp. 158, 163, 183, 184, 279; Wiet, *Manhal,* p. 350).

57 — Muḥammad b. 'Umar b. Ša'bān, Šams ad-Dīn, al-Ǧābī;
mort en 844/1441, à plus de 70 ans;
nommé le 12 *ša'bān* 805/1403;
révoqué le 11 *ramaḍān* 805/1403.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* III, pp. 1102, 1112, 1116, 1121, 1123, 1124, 1161, 1172, 1173; IV, pp. 15, 17, 18, 35, 38, 43, 56, 58, 64, 92, 113, 116, 121, 160, 163, 188, 196, 253, 264, 265, 352, 451, 480, 1235; Ibn Ḥaǧar, *Inbā' al-ġumr,* II, pp. 8, 15, 235, 239, 257, 265, 317, 320, 432, 433, 520; III, pp. 8, 11, 86, 275; Ibn Taġrībirdī, *an-Nuǧūm,* VII, pp. 274-275; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* II, pp. 163, 164, 177, 180, 186, 187, 202, 208, 209, 217, 218, 219, 228, 239, 252, 257, 258, 273, 288, 328, 363, 365, 435, 441; Wiet, *Manhal,* p. 322).

58 — Muḥammad b. al-Šāzlī, Šams ad-Dīn, al-Iskandarānī;
renommé le 11 *ramaḍān* 805/1403;
révoqué le 10 *muḥarram* 806/1404.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* III, pp. 1102, 1112; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* II, p. 177; Sihām Abū Zaid, *al-Ḥisba,* p. 284).

59 — Muḥammad b. 'Umar b. Ša'bān, Šams ad-Dīn, al-Ǧābī;
renommé le 10 *muḥarram* 806/1404;
révoqué le 6 *rabī'* I^er^ 806/1404.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* III, pp. 1112, 1116; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* II, pp. 177, 180; Sihām Abū Zaid, *al-Ḥisba,* p. 284).

60 — Muḥammad, Šams ad-Dīn, al-Maḥānasī, aṣ-Ṣa'īdī, al-Anṣārī;
renommé le 6 *rabī'* I^er^ 806/1404;

AnIsl 13 (1977), p. 115-178 Aḥmad 'Abd Al-Rāziq
La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

révoqué le 1er *ǧumādā* Ier 806/1404.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* III, pp. 1116, 1118; Ibn Ḥaǧar, *Inbā' al-ġumr,* II, p. 257; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* II, pp. 180, 183; Sihām Abū Zaid, *al-Ḥisba,* p. 284).

61 — Muḥammad b. Muḥammad, Karīm ad-Dīn, al-Hūwī, al-Miṣrī;
renommé le 1er *ǧumādā* Ier 806/1404;
révoqué le 7 *ǧumādā* II 806/1404.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* III, pp. 1118, 1119; Ibn Ḥaǧar, *Inbā' al-ġumr,* II, pp. 257, 265; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* II, pp. 183, 184; Sihām Abū Zaid, *al-Ḥisba,* p. 284).

62 — Muḥammad b. al-Šāzlī, Šams ad-Dīn, al-Iskandarānī;
renommé le 7 *ǧumādā* II 806/1404;
révoqué le 23 *šaʿbān* 806/1404.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* III, pp. 1119, 1121; Ibn Ḥaǧar, *Inbā' al-ġumr,* II, pp. 257, 265; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* II, pp. 184, 186).

63 — Muḥammad b. ʿUmar b. Šaʿbān, Šams ad-Dīn, al-Ǧābī;
renommé le 23 *šaʿbān* 806/1404;
révoqué le 4 *šawwāl* 806/1404.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* III, pp. 1121, 1123; Ibn Ḥaǧar, *Inbā' al-ġumr,* II, pp. 257, 265; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* II, p. 186).

64 — Muḥammad b. Muḥammad, Karīm ad-Dīn, al-Hūwī, al-Miṣrī;
renommé le 4 *šawwāl* 806/1404;
révoqué le 1er *ḏūl-qaʿda* 806/1404.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* III, pp. 1123, 1124; al-ʿAynī, *ʿIqd al-ǧumān,* XXV, fol. 203; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* II, pp. 186, 178).

65 — Muḥammad b. ʿUmar b. Šaʿbān, Šams ad-Dīn, al-Ǧābī;
renommé le 1er *ḏūl-qaʿda* 806/1404;
révoqué le 4 *ḏūl-qaʿda* 806/1404.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* III, p. 1124; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* II, p. 187).

AnIsl 13 (1977), p. 115-178 Aḥmad ʿAbd Al-Rāziq
La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

66 — Muḥammad b. Muḥammad, Karīm ad-Dīn, al-Hūwī, al-Miṣrī;
renommé le 4 *ḏūl-qaʿda* 806/1404;
révoqué le 14 *muḥarram* 807/1405.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 1124, 1130; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, pp. 187, 194).

67 — Muḥammad b. Saʿīd b. ʿAbdallah, Šams ad-Dīn, dit Suwaidān al-Aswad;
mort en 832/1428;
nommé le 14 *muḥarram* 807/1405;
révoqué le 22 *šawwāl* 807/1405.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 1130, 1155; IV, pp. 812-813; Ibn Taġrībirdī, *an-Nuǧūm*, VI, p. 806; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, pp. 194, 201; Wiet, *Manhal*, p. 319).

68 — Aḥmad b. ʿAlī, Taqīy ad-Dīn, al-Maqrīzī, al-Baʿlabakkī, al-Miṣrī;
renommé le 22 *šawwāl* 807/1405;
révoqué le 21 *ḏūl-qaʿda* 807/1405.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, p. 1155; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, p. 210).

69 — ʿAbd al-Wahhāb b. al-Ǧabbās, Tāǧ ad-Dīn, al-Miṣrī;
mort en 824/1421;
nommé le 21 *ḏūl-qaʿda* 807/1405;
révoqué le 11 *ḏūl-ḥiǧǧa* 807/1405.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 1161, 1169; IV, p. 598; Ibn Ḥaǧar, *Inbāʾ al-ġumr*, II, p. 322; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, pp. 201, 202, 207).

70 — Muḥammad b. ʿUmar b. Šaʿbān, Šams ad-Dīn, al-Ǧābī;
renommé le 11 *ḏūl-ḥiǧǧa* 807/1405;
révoqué le 13 *ḏūl-ḥiǧǧa* 807/1405.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, p. 1161; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, p. 202).

71 — ʿAbd al-Wahhāb b. al-Ǧabbās, Tāǧ ad-Dīn, al-Miṣrī;
renommé le 13 *ḏūl-ḥiǧǧa* 807/1405;

AnIsl 13 (1977), p. 115-178 Aḥmad ʿAbd Al-Rāziq
La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

révoqué le 2 *muḥarram* 808/1406.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 1161, 1169; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, pp. 202, 207).

72 — Aḥmad b. Maḥmūd b. Muḥammad, Ṣadr ad-Dīn, al-Qaisarī, al-ʿAğamī, dit Ibn al-ʿAğamī;
mort en 833/1420;
nommé le 2 *muḥarram* 808/1406;
révoqué le 9 *ṣafar* 808/1406.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 893, 1056, 1169, 1172, 1173, 1175; IV, pp. 235, 247, 253, 480, 482, 486, 487, 494, 495, 498, 499, 511, 522 523, 533, 534, 543, 565, 583, 594, 614, 617, 848; Ibn Ḥağar, *Inbā' al-ġumr*, II, pp. 317, 320, 514, 520; III, pp. 8, 191, 192, 194, 195, 199, 202, 215, 220, 238, 245, 248, 253, 443; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, pp. 207, 208, 209, 210, 328, 441, 467, 496, 507, 519; III, p. 213; Ibn Taġrībirdī, *an-Nuğūm*, VI, p. 816; Wiet, *Manhal*, p. 44).

73 — Muḥammad b. ʿUmar b. Šaʿbān, Šams ad-Dīn, al-Ğābī;
renommé le 9 *ṣafar* 808/1406;
révoqué le 27 *ṣafar* 808/1406.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 1172, 1173; Ibn Ḥağar, *Inbā' al-ġumr*, II, pp. 317, 320; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, pp. 208, 209).

74 — Aḥmad b. Maḥmūd b. Muḥammad, Ṣadr ad-Dīn, al-Qaisarī, al-ʿAğamī, dit Ibn al-ʿAğamī;
renommé le 27 *ṣafar* 808/1406;
révoqué le 12 *rabīʿ* I^er^ 808/1406.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, pp. 1173, 1175; Ibn Ḥağar, *Inbā' al-ġumr*, II, p. 317; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, p. 209).

75 — Muḥammad b. Muḥammad, Karīm ad-Dīn, al-Hūwī, al-Miṣrī;
renommé le 12 *rabīʿ* I^er^ 808/1406;
révoqué le 28 *ğumādā* II 808/1406.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, III, p. 1175; IV, p. 11; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, p. 217).

AnIsl 13 (1977), p. 115-178 Aḥmad ʿAbd Al-Rāziq
La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

76 — Muḥammad b. ʿAlī b. al-Muʿallima, Šams ad-Dīn, al-Iskandarānī;
mort en 833/1420;
nommé le 18 *ǧumādā* II 808/1406;
révoqué le 14 *ramaḍān* 808/1406.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* IV, pp. 11, 15, 849; Ibn Ḥaǧar, *Inbā' al-ġumr,* III, p. 451; Ibn Taġrībirdī, *an-Nuǧūm,* VI, p. 817; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* II, pp. 217, 218).

77 — Muḥammad b. ʿUmar b. Šaʿbān, Šams ad-Dīn, al-Ǧābī;
renommé le 14 *ramaḍān* 808/1406;
révoqué le 16 *ramaḍān* 808/1406.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* IV, p. 15; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* II, p. 217).

78 — Muḥammad b. ʿAlī b. al-Muʿallima, Šams ad-Dīn, al-Iskandarānī;
renommé le 16 *ramaḍān* 808/1406;
révoqué le 24 *ramaḍān* 808/1406.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* IV, p. 15; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* II, pp. 217, 218).

79 — Muḥammad b. Muḥammad, Karīm ad-Dīn, al-Hūwī, al-Miṣrī;
renommé le 24 *ramaḍān* 808/1406;
révoqué le 20 *šawwāl* 808/1406.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* IV, pp. 15, 17; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs* II, p. 218).

80 — Muḥammad b. ʿUmar b. Šaʿbān, Šams ad-Dīn, al-Ǧābī;
renommé le 20 *šawwāl* 808/1406;
révoqué le 5 *ḏū-qaʿda* 808/1406.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* IV, pp. 17, 18; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* II, pp. 218, 219).

81 — Muḥammad b. Muḥammad, Karīm ad-Dīn, al-Hūwī, al-Miṣrī;
renommé le 5 *ḏū-qaʿda* 808/1406;
révoqué le 3 *muḥarram* 809/1407.

AnIsl 13 (1977), p. 115-178 Aḥmad ʿAbd Al-Rāziq
La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* IV, pp. 18, 29; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* II, pp. 219, 224).

82 — Muḥammad b. ʿAbd al-Ḫāliq, Šams ad-Dīn, al-Munāwī, dit Badana et aṭ-Ṭawīl;
mort en 813/1410;
nommé le 3 *muḥarram* 809/1407;
révoqué le 1er *rabīʿ* Ier 809/1407.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* IV, pp. 29, 32, 35, 38, 43, 56, 58, 113, 116, 149, 156, 170; Ibn Ḥağar, *Inbā' al-ġumr,* II, pp. 432, 433, 476; Ibn Taġrībirdī, *an-Nuğūm,* VI, p. 296; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* II, pp. 224, 225, 226, 227, 228, 239, 257, 278; as-Saḫāwī, *aḍ-Ḍaw',* III, p. 342; Wiet, *Manhal,* p. 324).

83 — Muḥammad b. Muḥammad, Karīm ad-Dīn, al-Hūwī, al-Miṣrī;
renommé le 1er *rabīʿ* Ier 809/1407;
révoqué le 11 *rabīʿ* Ier 809/1407.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* IV, p. 32; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* II, p. 225).

84 — Muḥammad b. ʿAbd al-Ḫāliq, Šams ad-Dīn, al-Munāwī, dit Badana et aṭ-Ṭawīl;
renommé le 11 *rabīʿ* Ier 809/1407;
révoqué le 4 *ğumādā* Ier 809/1407.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* IV, pp. 32, 35; aṣ-Ṣairafī. *Nuzhat an-nufūs,* II, p. 226).

85 — Muḥammad b. ʿUmar b. Šaʿbān, Šams ad-Dīn, al-Ğābī;
renommé le 4 *ğumādā* Ier 809/1407;
révoqué le 6 *raǧab* 809/1407.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* IV, pp. 35, 38; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* II, pp. 226, 227).

86 — Muḥammad b. ʿAbd al-Ḫāliq, Šams ad-Dīn, al-Munāwī, dit Badana et aṭ-Ṭawīl;
renommé le 6 *raǧab* 809/1407;

AnIsl 13 (1977), p. 115-178 Aḥmad ʿAbd Al-Rāziq
La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

révoqué le 22 *raǧab* 8009/147.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, p. 38; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, p. 227).

87 — Ḥāǧǧī Imām Ǧulbān, Zain ad-Dīn, at-Turkumānī;
dates de naissance et de décès indéterminées;
nommé le 22 *raǧab* 809/1407;
révoqué le 27 *raǧab* 809/1407.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, p. 38; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, p. 228).

88 — Muḥammad b. ʿAbd al-Ḫāliq, Šams ad-Dīn, al-Munāwī, dit Badana et aṭ-Ṭawīl;
renommé le 27 *raǧab* 809/1407;
révoqué le 16 *ḏū-qaʿda* 809/1407.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, pp. 38, 43; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, p. 228).

89 — Muḥammad b. Aḥmad b. ʿAlī, Tāg ad-Dīn, dit Ibn al-Mukalila et Ibn Ǧamāʿa;
mort en 829/1425;
nommé le 16 *ḏū-qaʿda* 809/1407;
révoqué le 24 *ḏū-qaʿda* 809/1407.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, pp. 43, 730; Ibn Taġrībirdī, *an-Nuǧūm*, VI, pp. 794-795; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, p. 228; as-Saḫāwī, *aḍ-Ḍaw'*, VII, p. 124).

90 — Muḥammad b. ʿUmar b. Šaʿbān, Šams ad-Dīn, al-Ǧābī;
renommé le 24 *ḏū-qaʿda* 809/1407;
révoqué le 17 *ṣafar* 810/1407.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, pp. 43, 56; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, pp. 228, 239).

91 — Muḥammad b. ʿAbd al-Ḫāliq, Šams ad-Dīn, al-Munāwī, dit Badana et aṭ-Ṭawīl;
renommé le 17 *ṣafar* 810/1407;
révoqué le 10 *rabīʿ* I^er^ 810/1407.

AnIsl 13 (1977), p. 115-178 Aḥmad ʿAbd Al-Rāziq
La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* IV, pp. 56, 58; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* II, p. 239).

92 — Muḥammad b. ʿUmar b. Šaʿbān, Šams ad-Dīn, al-Ǧābī;
renommé le 10 *rabīʿ* Ier 810/1407;
révoqué le 24 *ḏūl-ḥiǧǧa* 810/1407.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* IV, pp. 58, 64; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* II, p. 239).

93 — Muḥammad b. ʿAlī, Šaraf ad-Dīn, al-Ḥīrrī[1], as-Sukarī, dit Ibn al-Ḥīrrī;
mort en 823/1420;
nommé le 24 *ḏūl-ḥiǧǧa* 810/1407;
révoqué le 7 *muḥarram* 821/1409.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* IV, pp. 11, 64, 92, 543; Ibn Ḥaǧar, *Inbāʾ al-ġumr,* II, p. 232; Ibn Taġrībirdī, *an-Nuǧūm,* VI, p. 475; as-Saḫāwī, *aḍ-Ḍawʾ,* X, p. 603; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* II, p. 252; Wiet, *Manhal,* p. 340).

94 — Muḥammad b. ʿUmar b. Šaʿbān, Šams ad-Dīn, al-Ǧābī;
renommé le 7 *muḥarram* 812/1409;
révoqué le 13 *muḥarram* 812/1409.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* IV, p. 92; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* II, p. 252).

95 — Muḥammad b. ʿAlī, Šaraf ad-Dīn, al-Ḥīrrī, as-Sukarī, dit Ibn al-Ḥīrrī;
renommé le 13 *muḥarram* 812/1409;
date de révocation indéterminée.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* IV, p. 92; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* II, p. 252).

96 — Muḥammad b. ʿUmar b. Šaʿbān, Šams ad-Dīn, al-Ǧābī;
date de renomination indéterminée;
révoqué le 9 *ǧumādā* II 812/1409.

[1] L'historien al-Maqrīzī le cite sous le nom d'al-Ǧīzī, cf. *as-Sulūk,* IV, pp. 11, 64,

AnIsl 13 (1977), p. 115-178 Aḥmad ʿAbd Al-Rāziq
La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* IV, p. 113; Ibn Ḥağar, *Inbā' al-ġumr,* II, p. 432; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* II, p. 257).

97 — Muḥammad b. ʿAbd al-Ḫāliq, Šams ad-Dīn, al-Munāwī, dit Badana et aṭ-Ṭawīl;
renommé le 9 *ǧumādā* II 812/1409;
révoqué le 7 *raǧab* 812/1409.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* IV, pp. 113, 116; Ibn Ḥağar, *Inbā' al-ġumr,* II, pp. 432, 433; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* II, p. 257).

98 — Muḥammad b. ʿUmar b. Šaʿbān, Šams ad-Dīn, al-Ǧābī;
renommé le 7 *raǧab* 812/1409;
révoqué le 18 *raǧab* 812/1409.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* IV, p. 116; Ibn Ḥağar, *Inbā' al-ġumr,* II, p. 433; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* II, pp. 257, 258).

99 — Muḥammad b. Yaʿqūb, Šams ad-Dīn, ad-Dimašqī, at-Tabbānī;
mort en 831/1428;
nommé le 18 *raǧab* 812/1409;
révoqué le 8 *šaʿbān* 812/1409.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* IV, pp. 116, 174, 188, 384, 397, 441, 785; Ibn Ḥağar, *Inbā' al-ġumr,* II, pp. 433, 480; III, pp. 138, 140, 158, 416; Ibn Taġrībirdī, *an-Nuǧūm,* VI, p. 361, aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* II, pp. 258, 334, 361, 385, 398, 411).

100 — Muḥammad b. Muḥammad, Karīm ad-Dīn, al-Hūwī, al-Miṣrī;
renommé le 8 *šaʿbān* 812/1409;
révoqué le 13 *šawwāl* 812/1409.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* IV, pp. 116, 121; Ibn Ḥağar, *Inbā' al-ġumr,* II, pp. 433, 434; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* II, p. 258).

101 — Muḥammad b. ʿUmar b. Šaʿbān, Šams ad-Dīn, al-Ǧābī;
renommé le 13 *šawwāl* 812/1409;
révoqué le 24 *šawwāl* 812/1409.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* IV, p. 121; Ibn Ḥağar, *Inbā' al-ġumr,* II, p. 434; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* II, p. 258).

AnIsl 13 (1977), p. 115-178 Aḥmad ʿAbd Al-Rāziq
La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

102 — Muḥammad b. Muḥammad, Karīm ad-Dīn, al-Hūwī, al-Miṣrī;
renommé le 24 *šawwāl* 812/1409;
mort en fonction le 11 *šaʿbān* 813/1410.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* IV, p. 169; Ibn Ḥağar, *Inbā' al-ġumr,* II, pp. 476, 477; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* II, pp. 272, 273).

103 — Muḥammad b. Muḥammad b. ʿAbd al-Malik, Zain ad-Dīn, ad-Damīrī;
mort en 833/1420;
nommé le 12 *šaʿbān* 813/1410;
révoqué le 24 *šawwāl* 813/1410;
fils de Muḥammad (n° 23).
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* IV, pp. 149, 156, 160, 163, 174, 198, 235, 849; Ibn Taġrībirdī, *an-Nuğūm,* VI, p. 817; ʿAlī as-Saḫāwī, *Tārīḫ Miṣr,* fol. 21 r°; Ibn Ḥağar, *Inbā' al-ġumr,* II, pp. 477, 480, 514; III, p. 451; aṣ-Ṣairafī *Nuzhat an-nufūs,* II, pp. 272, 273, 294, 303, 315; as-Saḫāwī, *aḍ-Ḍaw',* IX, p. 68).

104 — Muḥammad b. ʿUmar b. Šaʿbān, Šams ad-Dīn, al-Ğābī;
renommé le 24 *šawwāl* 813/1410;
révoqué le 11 *ḏūl-ḥiğğa* 813/1410.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* IV, pp. 160, 163; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* II, p. 273).

105 — Muḥammad b. Muḥammad b. ʿAbd al-Malik, Zain ad-Dīn, ad-Damīrī;
renommé le 11 *ḏūl-ḥiğğa* 813/1410;
révoqué le 9 *muḥarram* 814/1411.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* IV, pp. 163, 174; Ibn Ḥağar, *Inbā' al-ġumr,* II, p. 480; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* II, p. 273).

106 — Muḥammad b. Yaʿqūb, Šams ad-Dīn, ad-Dimašqī, at-Tabbānī;
renommé le 9 *muḥarram* 814/1411;
révoqué le 15 *šaʿbān* 814/1411.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* IV, pp. 174, 188; Ibn Ḥağar, *Inbā' al-ġumr,* II, p. 480; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* II, pp. 275, 288).

AnIsl 13 (1977), p. 115-178 Aḥmad ʿAbd Al-Rāziq
La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

107 — Muḥammad b. ʿUmar b. Šaʿbān, Śams ad-Dīn, al-Ǧābī;
renommé le 15 *šaʿbān* 814/1411;
révoqué le 19 *ḏūl-qaʿda* 814/1411.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* IV, pp. 188, 196; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* II, p. 288).

108 — Muḥammad b. Muḥammad, Zain ad-Dīn, al-Hūwī;
dates de naissance et décès indéterminées;
nommé le 19 *ḏūl-qaʿda* 814/1411;
révoqué le 11 *ḏūl-ḥiǧǧa* 814/1411;
fils de n° 55.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* IV, pp. 188, 196; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* II, p. 294).

109 — Muḥammad b. Muḥammad b. ʿAbd al-Malik, Zain ad-Dīn, ad-Damīrī;
renommé le 11 *ḏūl-ḥiǧǧa* 814/1411;
révoqué le 11 *rabīʿ* II 815/1412.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* IV, pp. 198, 235; Ibn Ḥaǧar, *Inbā' al-ġumr,* II, p. 514; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* II, pp. 294, 303, 315).

110 — Aḥmad b. Maḥmūd b. Muḥammad, Ṣadr ad-Dīn, al-Qaisarī, al-ʿAǧamī, dit Ibn al-ʿAǧamī;
renommé le 11 *rabīʿ* II 815/1412;
révoqué le 28 *ḏūl-ḥiǧǧa* 815/1412.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* IV, pp. 235, 247, 253; Ibn Ḥaǧar, *Inbā' al-ġumr,* II, pp. 514, 520; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* II, pp. 315, 319).

111 — Muḥammad b. ʿUmar b. Šaʿbān, Šams ad-Dīn, al-Ǧābī;
renommé le 28 *ḏūl-ḥiǧǧa* 815/1412;
révoqué le 11 *ǧumādā* I^er^ 816/1413.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* IV, pp. 253, 264, 265; Ibn Ḥaǧar, *Inbā' al-ġumr,* II, p. 520; III, p. 11; al-ʿAynī, *ʿIqd al-ǧumān,* XXV, fol. 370; as-Saḫāwī, *aḍ-Ḍaw',* II, pp. 223-224; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* II, p. 319).

112 — ʿAlī b. Muḥammad b. Muḥammad, Ṣadr ad-Dīn, ad-Dimašqī, dit Ibn al-Adamī;
né en 767/1366 et mort en 816/1413;

AnIsl 13 (1977), p. 115-178 Aḥmad ʿAbd Al-Rāziq
La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

nommé le 12 *ǧumādā* I^er^ 816/1413;
révoqué le 20 *raǧab* 816/1413.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* IV, pp. 15, 36, 37, 56, 63, 73, 91, 99, 107, 114, 139, 141, 148, 213, 228, 230, 239, 241, 242, 255, 265, 269, 271, 276; Ibn Ḥaǧar, *Inbā' al-ġumr,* III, pp. 11, 27; as-Suyūṭī, *Ḥusn,* II, p. 122; Ibn Taġrībirdī, *an-Nuǧūm,* VI, pp. 189, 195, 267, 314, 318, 334, 437, 438, 439, 797, 833; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* II, pp. 282, 293, 302, 316, 319, 331, 333, 337; as-Saḫāwī, *aḍ-Ḍaw',* VI, pp. 8-9; Ibn Iyās, *Badā'iʿ,* I, p. 359; Salibi, « Les grands cadis », *REI,* XXV, p. 104).

113 — Manakī-Buġā, ʿAlā' ad-Dīn, aṣ-Ṣāliḥī, az-Zāhirī, dit ʿAǧamī;
mort en 836/1432;
nommé le 20 *raǧab* 816/1413;
révoqué le 29 *šawwāl* 817/1414.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* IV, pp. 269, 290, 363, 899-900; Ibn Ḥaǧar, *Inbā' al-ġumr,* III, pp. 11, 39, 138, 509; Ibn Taġrībirdī, *an-Nuǧūm,* VI, p. 824; ʿAlī as-Saḫāwī, *Tārīḫ Miṣr,* fol. 22 v°; Ibn Iyās, *Badā'iʿ,* II, p. 4; Wiet, *Manhal,* p. 382; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* II, pp. 331, 344; al-Qalqašandī, *Ṣubḥ,* XI, p. 210).

114 — Tāǧ b. Saifa, Tāǧ ad-Dīn, al-Šawbakī, ad-Dimašqī, al-Qāzānī;
mort en 839/1435, âgé de plus de 80 ans;
nommé le 29 *šawwāl* 817/1414;
révoqué le 20 *šaʿbān* 818/1415.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* IV, pp. 236, 237, 255, 256, 272, 290, 311, 332, 334, 338, 397, 435, 487, 488, 491, 497, 503, 504, 508, 520, 549, 566, 620, 633, 682, 764, 784, 869, 870, 873, 879, 881, 890, 904, 910, 927, 933, 934, 938, 946, 959, 983, 1046; Ibn Taġrībirdī, *an-Nuǧūm,* VI, pp. 317, 426, 483, 672, 678, 690, 722, 725, 730, 839; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* II pp. 344, 356; Ibn Iyās, *Badā'iʿ,* II, pp. 3, 17; Wiet, *Manhal,* p. 107-108).

115 — Muḥammad b. Yusūf b. Ṣāliḥ, Šams ad-Dīn, al-Ḥalāwī, ad-Dimašqī;
né en 765/1364 et mort en 840/1436;
nommé le 20 *šaʿbān* 818/1415;
révoqué le 12 *ḏū-qaʿda* 818/1415.

AnIsl 13 (1977), p. 115-178 Aḥmad ʿAbd Al-Rāziq
La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* IV, pp. 331, 332, 801, 1009, 1015; Ibn Taġrībirdī, *an-Nuǧūm,* VI, p. 845; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* II, pp. 356, 357; Ibn Ḥagar, *Inbā' al-ġumr,* III, p. 70; as-Saḫāwī, *aḍ-Ḍaw',* X, p. 292).

116 — Tāǧ b. Saifa, Tāǧ ad-Dīn, al-Šawbakī, ad-Dimašqī, al-Qāzānī;
renommé le 12 *ḏūl-qa'da* 818/1415;
révoqué le 17 *ḏūl-ḥiǧǧa* 818/1415.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* IV, pp. 332, 334, 337; al-'Aynī, *as-Saif al-muhannad,* p. 342; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* II, pp. 357, 358).

117 — Al-Mu'ayyad Šaiḫ, Saif ad-Dīn, al-Maḥmūdī;
mort en 824/1421;
garda les attributions de cette charge à partir du 17 *ḏūl-ḥiǧǧa* 818/1415 jusqu'au 5 *muḥarram* 819/1416.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* IV, pp. 337, 343, 547-550; al-'Aynī, *as-Saif al-muhannad,* p. 341; Ibn Taġrībirdī, *an-Nuǧūm,* VI, p. 357; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* II, p. 358).

118 — Maḥmūd b. Aḥmad b. Mūsā, Badr ad-Dīn, al-'Ayntābī, dit al-'Aynī;
renommé le 5 *muḥarram* 819/1416;
révoqué le 14 *rabī'* I^er^ 819/1416.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* IV, pp. 343, 352; al-'Aynī, *as-Saif al-muhannad,* pp. 343, 344, 345; Ibn Ḥaǧar, *Inbā' al-ġumr,* III, pp. 85, 86; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* II, p. 362; Ibn Iyās, *Badā'i',* II, pp. 25, 26, 363).

119 — Muḥammad b. 'Umar b. Ša'bān, Šams ad-Dīn, al-Ǧābī;
renommé le 14 *rabī'* I^er^ 819/1416;
révoqué le 22 *raǧab* 819/1416.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* IV, pp. 352, 363; Ibn Ḥaǧar, *Inbā' al-ġumr,* III, p. 86; al-'Aynī, *'Iqd al-ǧumān,* XXV, fol. 423; *as-Saif al-muhannad,* p. 345; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* II, p. 365; Ibn Iyās, *Badā'i',* II, p. 363).

120 — Manakī-Buġā, 'Alā' ad-Dīn, aṣ-Ṣāliḥī, az-Zāhirī, dit 'Aǧamī;
renommé le 22 *raǧab* 819/1416;
révoqué le 26 *muḥarram* 820/1417.

AnIsl 13 (1977), p. 115-178 Aḥmad 'Abd Al-Rāziq
La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* IV, pp. 363, 384; Ibn Ḥağar, *Inbā' al-ġumr,* III, p. 138; Ibn Taġrībirdī, *an-Nuğūm,* VI, p. 361; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* II, pp. 365, 385).

121 — Muḥammad b. Yaʿqūb, Šams ad-Dīn, ad-Dimašqī, at-Tabbānī;
renommé le 26 *muḥarram* 820/1417;
révoqué le 21 *ğumādā* II 820/1417.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* IV, pp. 384, 397; Ibn Ḥağar, *Inbā' al-ġumr,* III, pp. 138, 140; Ibn Taġrībirdī, *an-Nuğūm,* VI, p. 361; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* II, p. 385).

122 — ʿImād ad-Dīn b. Badr ad-Dīn b. ar-Rašīd;
dates de naissance et de décès indéterminées;
nommé le 21 *ğumādā* II 820/1417;
révoqué le 24 *ḏūl-ḥiğğa* 820/1417.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* IV, pp. 397, 428; Ibn Ḥağar, *Inbā' al-ġumr,* III, pp. 140, 143; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* II, p. 398).

123 — Aqbuġā b. ʿAbdallah, ʿAlam ad-Dīn, dit Aqbuġā Šaiṭān;
mort en 821/1418;
nommé le 24 *ḏūl-ḥiğğa* 820/1417;
révoqué le 5 *rabīʿ* II 821/1418.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* IV, pp. 428, 437, 441, 474; Ibn Ḥağar, *Inbā' al-ġumr,* III, pp. 143, 179; Ibn Taġrībirdī, *an-Nuğūm,* VI, p. 462; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* II, pp. 398, 411, 434).

124 — Muḥammad b. Yaʿqūb, Šams ad-Dīn, ad-Dimašqī, at-Tabbānī;
renommé le 5 *rabīʿ* II 821/1418;
révoqué le 20 *ğumādā* II 821/1418.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* IV, pp. 441, 451; Ibn Ḥağar, *Inbā' al-ġumr,* III, p. 158; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* II, pp. 441, 413).

125 — Muḥammad b. ʿUmar b. Šaʿbān, Šams ad-Dīn, al-Ğābī;
renommé le 20 *ğumādā* II 821/1418;
révoqué le 5 *ṣafar* 822/1419.

AnIsl 13 (1977), p. 115-178 Aḥmad ʿAbd Al-Rāziq
La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* IV, pp. 451, 480; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* II, pp. 413, 435, 441).

126 — Aḥmad b. Maḥmūd b. Muḥammad, Ṣadr ad-Dīn, al-Qaisarī, al-ʿAǧamī, dit Ibn al-ʿAǧamī;
renommé le 5 *ṣafar* 822/1419;
révoqué le 15 *raǧab* 823/1420.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* IV, pp. 480, 482, 486, 487, 494, 495, 498, 499, 511, 522, 523, 533, 534; Ibn Ḥaǧar, *Inbā' al-ġumr,* III, pp. 191, 192, 194, 195, 199, 202, 215, 220; Ibn Taġrībirdī, *an-Nuǧūm,* VI, pp. 394, 398, 400; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* II, pp. 441, 464, 467, 468, 473).

127 — Ibrāhīm b. Muḥammad b. al-Ḥusām, Ṣārim ad-Dīn, aṣ-Ṣaqrī;
mort en 833/1430, à plus de 50 ans;
nommé le 20 *raǧab* 823/1420;
révoqué le 14 *muḥarram* 824/1421.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* IV, pp. 534, 548, 565, 843; Ibn Ḥaǧar, *Inbā' al-ġumr,* III, pp. 221, 238, 441; Ibn Taġrībirdī, *an-Nuǧūm,* VI, p. 482; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* II, pp. 473, 496; Wiet, *Manhal,* p. 12).

128 — Aḥmad b. Maḥmūd b. Muḥammad, Ṣadr ad-Dīn, al-Qaisarī, al-ʿAǧamī, dit Ibn al-ʿAǧamī;
renommé le 14 *muḥarram* 824/1421;
révoqué le 5 *ramaḍān* 824/1421.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* IV, pp. 565, 583; Ibn Ḥaǧar, *Inbā' al-ġumr,* III, p. 238; Ibn Taġrībirdī, *an-Nuǧūm,* VI, pp. 482, 513, 514; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* II, pp. 496, 507).

129 — Yūsuf b. Ḫālid b. Naʿīm, Ǧamāl ad-Dīn, aṭ-Ṭā'ī, al-Bisāṭī;
né en 740/1339 et mort en 829/1426;
nommé le 5 *ramaḍān* 824/1421;
révoqué le 23 *ḏūl-ḥiǧǧa* 824/1421.
(Cf. al-Maqrīzī, IV, pp. 15, 17, 124, 583, 731, 1150; Ibn Ḥaǧar, *Inbā' al-ġumr,* III, p. 380; Ibn Taġrībirdī, *an-Nuǧūm,* VI, pp. 122, 513, 514, 533, 794; as-Suyūṭī, *Ḥusn,* II, p. 123; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,*

AnIsl 13 (1977), p. 115-178 Aḥmad ʿAbd Al-Rāziq
La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

II, pp. 507, 519; as-Saḫāwī, *aḍ-Ḍaw'*, X, pp. 312, 313; ʿAlī as-Saḫāwī *Tārīḫ Miṣr*, fol. 17 v°; Salibi, « Les grands cadis », *REI*, XXV, p. 115).

130 — Aḥmad b. Maḥmūd b. Muḥammad, Ṣadr ad-Dīn, al-Qaisarī, al-ʿAğamī, dit Ibn al-ʿAğamī;
renommé le 23 *ḏūl-ḥiğğa* 824/1421;
révoqué le 22 *šaʿbān* 825/1422.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, pp. 594, 614, 617; Ibn Taġrībirdī, *an-Nuğūm*, VI, p. 533; Ibn Ḥağar, *Inbā' al-ġumr*, III, p. 275; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs*, II, p. 519).

131 — Maḥmūd b. Aḥmad b. Mūsā, Badr ad-Dīn, al-ʿAyntābī, dit al-ʿAynī;
renommé le 22 *šaʿbān* 825/1422;
révoqué le 1er *muḥarram* 829/1425.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, pp. 617, 698, 706; Ibn Ḥağar, *Inbā' al-ġumr*, III, p. 275; Ibn Taġrībirdī, *an-Nuğūm*, VI, pp. 594, 595; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs*, III, pp. 10, 41, 64, 99).

132 — Aināl al-Šišmānī, Saif ad-Dīn, an-Nāṣrī;
mort en 851/1447;
nommé le 1er *muḥarram* 829/1425;
révoqué le 4 *rabīʿ* II 833/1430.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, pp. 644, 696, 706, 711, 742, 750, 764, 781, 791, 820, 891, 892, 907, 976, 1122, 1158, 1183, 1189; Ibn Taġrībirdī, *an-Nuğūm*, VI, pp. 569, 593, 595, 622, 651, 692, 713, 747; VII, p. 132; Wiet, *Manhal*, p. 89; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs*, III, pp. 99, 114, 181).

133 — Maḥmūd b. Aḥmad b. Mūsā, Badr ad-Dīn, al-ʿAyntābī, dit al-ʿAynī;
renommé le 4 *rabīʿ* II 833/1430;
révoqué le 1er *raǧab* 835/1432.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk*, IV, pp. 820, 867; Ibn Taġrībirdī, *an-Nuğūm*, VI, pp. 651, 673; Ibn Ḥağar, *Inbā' al-ġumr*, III, pp. 436, 476; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs*, III, pp. 181, 233).

134 — Muḥammad b. Ḥasan, Ṣalāḥ ad-Dīn, al-Adkūwī, al-Fūwī, dit Naṣrallah;
né en 790/1388 et mort en 841/1438;
nommé le 1er *raǧab* 835/1432;

AnIsl 13 (1977), p. 115-178 Aḥmad ʿAbd Al-Rāziq
La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

révoqué le 27 *ramaḍān* 841/1438 [1].
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* IV, pp. 867, 879, 940, 947, 1011, 1033, 1063; Ibn Ḥaǧar, *Inbā' al-ġumr,* III, p. 476; Ibn Taġrībirdī, *an-Nuǧūm,* VI, pp. 494, 531, 533, 576, 584, 589, 673, 731, 752, 761, 766, 768, 769, 853-854; aṣ-Ṣairafī, *Nuzhat an-nufūs,* III, pp. 233, 246; Ibn Iyās, *Badā'iᶜ,* II, p. 18; Wiet, *Les secrétaires,* n° XXIV; *Manhal,* p. 314).

135 — Dawlāt Ḫuǧā, Saif ad-Dīn, az-Zāhirī;
mort en 841/1438, à près de 70 ans;
nommé le 27 *ramaḍān* 841/1438;
mort en fonction le 1er *ḏūl-qaᶜda* 841/1438.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* IV, pp. 869, 870, 873, 890, 894, 927, 936, 1033, 1038, 1046, 1063; Ibn Taġrībirdī, *an-Nuǧūm,* VI, pp. 675, 678, 690, 722, 727, 853; ᶜAlī as-Saḫāwī, *Tārīḫ Miṣr,* fol. 11 r°, 14 r°; Wiet, *Manhal,* p. 147).

136 — ᶜAlī b. as-Suyūṭī, Nūr ad-Dīn;
mort en 871/1466;
nommé le 6 *ḏūl-qaᶜda* 841/1438;
révoqué le 22 *rabīᶜ* Ier 842/1439.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* IV, pp. 1046, 1089, 1123; Ibn Taġrībirdī, *an-Nuǧūm,* VI, p. 769; VII, pp. 3, 38; *Ḥawādiṯ,* p. 599; ᶜAlī as-Saḫāwī, *Tārīḫ Miṣr,* fol. 13 v°, 29 r°; Muḥammad Muṣṭafā, *Unpublished,* p. 174; as-Saḫāwī, *aḍ-Ḍaw',* V, pp. 176-177).

137 — Tanam min ᶜAbdallah min ᶜAbd ar-Razzāq, Saif ad-Dīn, al-Mu'ayyadī;
mort en 868/1464, à près de 70 ans;
nommé le 22 *rabīᶜ* Ier 842/1439;
révoqué le 7 *rabīᶜ* II 844/1441.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* IV, pp. 1089, 1113, 1200; Ibn Taġrībirdī, *an-Nuǧūm,* VII, pp. 38, 788; *Ḥawādiṯ,* pp. 20, 23, 28, 58, 69, 105, 170, 172,

[1] Il est à noter que ce *muḥtasib* fut remplacé le 18 *šawwāl* 838/1435 par son père, Badr ad-Dīn Ḥasan b. Naṣr, en raison de son départ à la Mecque, cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* IV, p. 947; Ibn Taġrībirdī, *an-Nuǧūm,* VII, p. 282; as-Saḫāwī, *at-Tibr al-masbūk,* pp. 49-50.

AnIsl 13 (1977), p. 115-178 Aḥmad ʿAbd Al-Rāziq
La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

401, 415, 418, 423, 434, 453, 460, 478, 480, 490, 563, 570, 744; as-Saḫāwī, *at-Tibr al-masbūk,* p. 93; ʿAlī as-Saḫāwī, *Tārīḫ Miṣr,* fol. 37 r°).

138 — Maḥmūd b. Aḥmad b. Mūsā, Badr ad-Dīn, al-ʿAyntābī, dit al-ʿAynī;
renommé le 7 *rabīʿ* II 844/1441;
révoqué le 3 *rabīʿ* Ier 845/1442.
(Cf. al-Maqrīzī, *as-Sulūk,* IV, p. 1208; Ibn Taġrībirdī, *an-Nuǧūm,* VII, p. 119; as-Saḫāwī, *at-Tibr al-masbūk,* pp. 6, 13; Ibn Iyās, *Badāʾiʿ,* II, p. 28).

139 — ʿAlī b. Naṣrallah, al-ʿAǧamī, al-Ḫurasānī, dit Yār ʿAlī et ʿAlī aṭ-Ṭawīl;
mort en 862/1457, à près de 80 ans;
nommé le 3 *rabīʿ* Ier 845/1442;
révoqué le 29 *šawwāl* 846/1442.
(Cf. Ibn Taġrībirdī, *an-Nuǧūm,* VII, pp. 119, 127, 128, 164, 165, 206, 238, 387, 473, 474, 610; *Ḥawādiṯ,* pp. 11, 30, 38, 39, 46, 73, 76, 87 , 106, 125, 129, 174, 181, 196, 198, 210, 229, 232, 245, 282, 283; ʿAlī as-Saḫāwī, *Tārīḫ Miṣr,* fol. 56 v°, 58 r°; as-Saḫāwī, *aḍ-Ḍawʾ,* VI, pp. 47-48; *at-Tibr al-masbūk,* pp. 13, 46; Ibn Iyās, *Badāʾiʿ,* II, p. 28).

140 — Maḥmūd b. Aḥmad b. Mūsā, Badr ad-Dīn, al-ʿAyntābī, dit al-ʿAynī;
renommé le 29 *šawwāl* 846/1442;
révoqué le 12 *ṣafar* 847/1443.
(Cf. Ibn Taġrībirdī, *an-Nuǧūm,* VII, pp. 127, 128; ʿAlī as-Saḫāwī, *Tārīḫ Miṣr,* fol. 58 r°; as-Saḫāwī, *at-Tibr al-masbūk,* pp. 46, 61; Ibn Iyās, *Badāʾiʿ,* II, pp. 28, 29).

141 — ʿAlī b. Naṣrallah, al-ʿAǧamī, al-Ḫurasānī, dit Yār ʿAlī et ʿAlī aṭ-Ṭawīl;
renommé le 12 *ṣafar* 847/1443;
révoqué le 22 *ḏūl-ḥiǧǧa* 852/1448.
(Cf. Ibn Taġrībirdī, *an-Nuǧūm,* VII, pp. 128, 164, 165; ʿAlī as-Saḫāwī, *Tārīḫ Miṣr,* fol. 58 r°; as-Saḫāwī, *at-Tibr al-masbūk,* pp. 62, 86, 87, 220).

142 — ʿAlī b. Muḥammad b. Aqburs, ʿAlāʾ ad-Dīn;
né en 801/1399 et mort en 862/1457;

AnIsl 13 (1977), p. 115-178 Aḥmad ʿAbd Al-Rāziq
La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

nommé le 22 *ḏūl-ḥiğğa* 852/1448;
révoqué le 4 *ğumādā* I^er^ 853/1449.
(Cf. Ibn Taġrībirdī, *an-Nuğūm,* VII, pp. 164, 165, 171; ʿAlī as-Saḫāwī, *Tārīḫ Miṣr,* fol. 65 v°, 107 v°; Ibn Iyās, *Badāʾiʿ,* II, pp. 30, 32, 612; as-Saḫāwī, *at-Tibr al-masbūk,* p. 259; M. Muṣṭafā, *Unpublished,* pp. 51, 52).

143 — ʿAlī b. Iskandar, ʿAlāʾ ad-Dīn, al-Ġaīsī;
né en 831/1428 et mort en 873/1469;
nommé le 4 *ğumādā* I^er^ 853/1449;
révoqué le 2 *šaʿbān* 853/1449.
(Cf. Ibn Taġrībirdī, *an-Nuğūm,* VII, pp. 171, 179; *Ḥawādiṯ,* pp. 51, 76, 92, 196, 200, 203, 246, 296, 344; ʿAlī as-Saḫāwī, *Tārīḫ Miṣr,* fol. 67 r°, 67 v°, 68 r°; as-Saḫāwī, *at-Tibr al-masbūk,* pp. 259, 260, 261, 262; Ibn Iyās, *Badāʾiʿ,* III, p. 37; as-Saḫāwī, *aḍ-Ḍawʾ,* V, p. 192; Wiet, *Histoire des Mamlouks,* II, pp. 38, 39).

144 — Yaḥyā b. ʿAbd ar-Razzāq, Zain ad-Dīn, al-Armanī, dit Ašqar b. Kātib Hulwān;
né avant l'année 800/1397 et mort en 874/1469;
nommé le 2 *šaʿbān* 853/1449;
révoqué le 20 *ḏūl-qaʿda* 853/1449.
(Cf. Ibn Taġrībirdī, *an-Nuğūm,* VII, pp. 179, 181; ʿAlī as-Saḫāwī, *Tārīḫ Miṣr,* fol. 68 r°, 68 v°; as-Saḫāwī, *at-Tibr al-masbūk,* p. 262; Wiet, *Histoire des Mamlouks,* II, pp. 42, 43).

145 — Ğānībak b. Azdamur, Saif ad-Dīn, al-Yašbakī;
mort en 857/1453;
nommé le 20 *ḏūl-qaʿda* 853/1449;
révoqué le 29 *ğumādā* II 854/1450.
(Cf. Ibn Taġrībirdī, *an-Nuğūm,* VII, pp. 181, 563, 564; *Ḥawādiṯ,* pp. 22, 39, 62, 63, 64, 65, 76, 89, 92, 106, 115, 129, 168, 353, 544; ʿAlī as-Saḫāwī, *Tārīḫ Miṣr,* fol. 68 v°; Ibn Iyās, *Badāʾiʿ,* II, pp. 36, 41; as-Saḫāwī, *at-Tibr al-masbūk,* pp. 262, 309, 310; Wiet, *Manhal,* p. 119; *Journal d'un bourgeois,* I, p. 29).

AnIsl 13 (1977), p. 115-178 Aḥmad ʿAbd Al-Rāziq
La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

146 — ʿAlī b. Naṣrallah, al-ʿAǧamī, al-Ḫurasānī, dit Yār ʿAlī et ʿAlī aṭ-Ṭawīl;
renommé le 29 *ǧumādā* 854/1450;
révoqué le 27 *ḏūl-qaʿda* 857/1453.
(Cf. Ibn Taġrībirdī, *an-Nuǧūm,* VII, pp. 206, 238; *Ḥawādiṯ,* p. 197; Alī as-Saḫāwī, *Tārīḫ Miṣr,* fol. 74 r°, 80 v°; Ibn Iyās, *Badāʾiʿ,* II, p. 45; as-Saḫāwī, *at-Tibr al-masbūk,* pp. 309, 310, 388, 428; M. Muṣṭafā, *Unpublished,* p. 16).

147 — ʿAlī b. Aḥmad al-Kāšif, dit Ibn Arm et Ibn Umm Ḫaraǧ;
dates de naissance et de décès indéterminées;
nommé le 29 *ḏūl-qaʿda* 857/1453;
révoqué en (?).
(Cf. Ibn Taġrībirdī, *Ḥawādiṯ,* pp. 198, 199, 203; Ibn Iyās, *Badāʾiʿ,* II, pp. 45, 47; M. Muṣṭafā, *Unpublished,* pp. 16, 17).

148 — ʿAbd al-ʿAzīz b. Muḥammad, aṣ-Ṣuġaiyir, al-Qāzānī;
mort en (?);
date de nomination indéterminée;
révoqué le 24 *raǧab* 858/1454.
(Cf. Ibn Taġrībirdī, *Ḥawādiṯ,* pp. 62, 69, 71, 72, 80, 114, 115, 122, 194, 201, 203, 210, 218, 231, 245, 324, 361; Ibn Iyās, *Badāʾiʿ,* II, p. 47; as-Saḫāwī, *aḍ-Ḍawʾ,* IV, pp. 229, 230; M. Muṣṭafā, *Unpublished,* pp. 17, 28, 34).

149 — ʿAlī b. Naṣrallah, al-ʿAǧamī, al-Ḫurasānī, dit Yār ʿAlī et ʿAlī aṭ-Ṭawīl;
renommé le 24 *raǧab* 858/1454;
révoqué le 15 *ǧumādā* II 859/1455.
(Cf. Ibn Taġrībirdī, *Ḥawādiṯ,* p. 210; Ibn Iyās, *Badāʾiʿ,* II, pp. 47, 57; M. Muṣṭafā, *Unpublished,* pp. 17, 28).

150 — ʿAbd al-ʿAzīz b. Muḥammad, aṣ-Ṣuġaiyir, al-Qāzānī;
renommé le 15 *ǧumādā* II 859/1455;
révoqué au mois de *ḏūl-ḥiǧǧa* 859/1455.
(Cf. Ibn Iyās, *Badāʾiʿ,* II, p. 51; M. Muṣṭafā, *Unpublished,* p. 28).

AnIsl 13 (1977), p. 115-178 Aḥmad ʿAbd Al-Rāziq
La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

151 — ʿAlī b. Naṣrallah, al-ʿAǧamī, al-Ḫurasānī, dit Yār ʿAlī et ʿAlī aṭ-Ṭawīl;
renommé au mois de *ḏūl-ḥiǧǧa*, 859/1455;
révoqué le 27 *ḏūl-qaʿda* 861/1456.
(Cf. Ibn Taġrībirdī, *an-Nuǧūm*, VII, pp. 473, 474, 492; Ibn Iyās, *Badā'iʿ*, II, p. 53; M. Muṣṭafā, *Unpublished*, pp. 34, 49).

152 — Aḥmad b. Muḥammad b. Barakūt, Ṣalāḥ ad-Dīn, al-Makīnī;
né en 821/1418 et mort en 881/1477;
nommé le 27 *ḏūl-qaʿda* 861/1456;
révoqué le 18 *ǧumādā* I^er^ 862/1457.
(Cf. Ibn Taġrībirdī, *an-Nuǧūm*, VII, pp. 492, 500; *Ḥawādiṯ*, p. 599; ʿAlī as-Saḫāwī, *Tārīḫ Miṣr*, fol. 95 v°, 96 v°; Ibn Iyās, *Badā'iʿ*, II, pp. 60, 63; III, p. 120; as-Saḫāwī, *aḍ-Ḍaw'*, II, pp. 99-101; M. Muṣṭafā, *Unpublished*, pp. 49, 55; Wiet, *Histoire des Mamlouks*, II, p. 347; *Journal d'un bourgeois*, I, p. 328).

153 — Al-Ḫāǧǧ Ḫalīl, dit Qānībāy al-Yūsufī;
mort en 862/1457, à près de 70 ans;
nommé le 18 *ǧumādā* I^er^ 862/1456;
mort en fonction le 20 *šawwāl* 862/1457.
(Cf. Ibn Taġrībirdī, *an-Nuǧūm*, VII, pp. 500, 609, 610; *Ḥawādiṯ*, pp. 268, 273, 300, 318; ʿAlī as-Saḫāwī, *Tārīḫ Miṣr*, fol. 96 v°, 108 r°; Ibn Iyās, *Badā'iʿ*, II, p. 63; as-Saḫāwī, *aḍ-Ḍaw'*, VI, p. 197; M. Muṣṭafā, *Unpublished*, p. 55; Wiet, *Histoire des Mamlouks*, II, p. 129).

154 — Al-Būsī, Badr ad-Dīn;
mort en (?);
nommé le 20 *šawwāl* 862/1457;
révoqué le 4 *ṣafar* 863/1458;
(Cf. Ibn Taġrībirdī, *an-Nuǧūm*, VII, p. 512; *Ḥawādiṯ*, p. 318; ʿAlī as-Saḫāwī, *Tārīḫ Miṣr*, fol. 99 v°; M. Muṣṭafā, *Unpublished*, p. 61).

155 — ʿAlī b. Iskandar, ʿAlā' ad-Dīn, al-Ġaīsī;
renommé le 4 *ṣafar* 865/1460;
révoqué le 6 *ṣafar* 865/1460.

AnIsl 13 (1977), p. 115-178 Aḥmad ʿAbd Al-Rāziq
La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

(Cf. Ibn Taġrībirdī, *an-Nuǧūm,* VII, pp. 512, 552; ʿAlī as-Saḫāwī, *Tārīḫ Miṣr,* fol. 99 v°, 104 r°; M. Muṣṭafā. *Unpublished,* p. 61).

156 — Tanam min ʿAbdallah min ʿAbd ar-Rāziq, al-Mu'ayyadī, az-Zāhirī, dit Tanam Ruṣāṣ;
assassiné en 867/1463;
nommé le 6 *ṣafar* 865/1460;
mort en fonction le 7 *ḏūl-ḥiǧǧa* 867/1463.
(Cf. Ibn Taġrībirdī, *an-Nuǧūm,* VII, pp. 522, 703, 717, 781; *Ḥawādiṯ,* pp. 405, 412, 423, 430, 433, 434, 442; ʿAlī as-Saḫāwī, *Tārīḫ Miṣr,* fol. 104 r°, 123 v°, 126 v°, 127 r°; Ibn Iyās, *Badā'iʿ,* II, pp. 71, 76; as-Saḫāwī, *aḍ-Ḍaw',* III, pp. 43-44; Ibn Tūlūn, *Iʿlām al-warā,* éd. ʿAbd al-ʿAzīm Ḫaṭṭāb, Le Caire, 1973, pp. 60, 61, 230, 232; M. Muṣṭafā, *Unpublished,* pp. 118, 129, 130, 131).

157 — Sūdūn al-Bardbakī, al-Mu'ayyadī, al-Faqīh;
mort en (?);
nommé le 7 *ḏūl-ḥiǧǧa* 867/1463;
révoqué le 7 *rabīʿ* I^er^ 870/1465.
(Cf. Ibn Taġrībirdī, *an-Nuǧūm,* VII, pp. 717, 736; *Ḥawādiṯ,* pp. 13, 144, 504; ʿAlī as-Saḫāwī, *Tārīḫ Miṣr,* fol. 127 r°, 130 v°; M. Muṣṭafā, *Unpublished,* pp. 131, 158).

158 — Ḫuškaldī al-Baisaqī;
mort en 908/1502, à plus de 70 ans;
nommé le 7 *rabīʿ* I^er^ 870/1465;
date de révocation indéterminée.
(Cf. Ibn Taġrībirdī, *an-Nuǧūm,* VII, p. 736; *Ḥawādiṯ,* pp. 456, 459, 460, 498, 539, 544, 551, 613, 615, 620; ʿAlī as-Saḫāwī, *Tārīḫ Miṣr,* fol. 130 v°; as-Saḫāwī, *aḍ-Ḍaw',* III, p. 177; Ibn lyās, *Badā'iʿ,* IV, p. 46; M. Muṣṭafā, *Unpublished,* p. 158; Wiet, *Histoire des Mamlouks,* II, pp. 4, 95, 269, 376, 387, 411, 482, 495, 499, 511, 513, 514, 515; *Journal d'un bourgeois,* I, pp. 1, 7, 10, 28, 42, 43).

159 — Muġulbāy Ṭāz, az-Zāhirī, dit Uzun Saqāl;
mort en 874/1470, à plus de 80 ans;

AnIsl 13 (1977), p. 115-178 Aḥmad ʿAbd Al-Rāziq
La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

date de nomination indéterminée;
révoqué le 14 *rabīᶜ* II 872/1467.
(Cf. Ibn Taġrībirdī, *an-Nuǧūm,* VII, p. 832; *Ḥawādiṯ,* pp. 551, 785, 786; Ibn Iyās, *Badā'iᶜ,* III, p. 39; as-Saḫāwī, *aḍ-Ḍaw',* X, p. 164; Wiet, *Histoire des Mamlouks,* II, p. 39).

160 — Ṭarabāy az-Zāhirī, al-Ḫušqadamī, dit Ṭarabāy al-Bawwāb;
mort en 874/1470;
nommé le 14 *rabīᶜ* II 872/1467;
révoqué le 16 *ǧumādā* II 872/1467.
(Cf. Ibn Taġrībirdī, *an-Nuǧūm,* VII, pp. 832, 833; *Ḥawādiṯ,* pp. 605, 620; Ibn Iyās, *Badā'iᶜ,* III, pp. 7, 45; M. Muṣṭafā, *Unpublished,* p. 190; Wiet, *Histoire des Mamlouks,* II, pp. 7, 49).

161 — Qānṣūh al-Ḫasīf, al-Ainālī, al-Aḥmadī;
mort en 892/1487;
nommé le 16 *ǧumādā* II 872/1467;
révoqué le 27 *rabīᶜ* II 873/1468.
(Cf. Ibn Taġrībirdī, *Ḥawādiṯ,* pp. 620, 671, 683, 694; Ibn Iyās, *Badā'iᶜ,* III, pp. 7, 25, 239; as-Saḫāwī, *aḍ-Ḍaw',* VI, p. 198; Wiet, *Histoire des Mamlouks,* II, pp. 7, 25, 26, 41, 59, 65, 78, 108, 235, 267).

162 — Yašbak al-Ǧamālī, al-Ǧarkasī;
mort en 901/1496;
nommé le 27 *rabīᶜ* II 873/1468;
révoqué au mois de *ḏū-qaᶜda* 884/1480.
(Cf. Ibn Taġrībirdī, *Ḥawādiṯ,* pp. 641, 643, 686, 694, 708; as-Saḫāwī, *aḍ-Ḍaw',* X, p. 276; Ibn Iyās, *Badā'iᶜ,* III, pp. 25, 39, 54, 67, 94, 149, 159, 176, 317; Wiet, *Histoire des Mamlouks,* II, pp. 25, 26, 42, 58, 59, 69, 72, 73, 100, 105, 111, 165, 176, 177, 182, 197, 250, 257, 258, 281, 352, 355, 358; *Journal d'un bourgeois,* II, pp. 84, 458).

163 — Yašbak min Ḥaidar, al-Ainālī;
mort en 899/1493;

AnIsl 13 (1977), p. 115-178 Aḥmad ʿAbd Al-Rāziq
La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

nommé au mois de *ḏū-qaʿda* 884/1480 [1];
révoqué au mois de *muḥarram* 885/1480.
(Cf. Ibn Taġrībirdī, *Ḥawādiṯ*, p. 707; Ibn Iyās, *Badā'iʿ*, III, pp. 160, 304; Wiet, *Histoire des Mamlouks*, II, pp. 34, 85, 177, 183, 194, 200, 204, 208, 251, 272, 273, 279, 295, 319, 343; *Journal d'un bourgeois*, I, pp. 250, 403).

164 — Yašbak al-Ğamālī, al-Ğarkasī;
renommé au mois de *muḥarram* 885/1480;
révoqué au mois de *rabīʿ* Ier 885/1480.
(Cf. Ibn Iyās, *Badā'iʿ*, III, pp. 160, 165; Wiet, *Histoire des Mamlouks*, II, pp. 176, 182).

165 — Qāsim b. Aḥmad b. al-Qarāfī, Šuġaita, al-Qāhirī;
né en 833/1430 et mort en 900/1495;
nommé au mois de *rabīʿ* Ier 885/1480;
révoqué avant *šawwāl* 887/1482.
(Cf. Ibn Taġrībirdī, *Ḥawādiṯ*, pp. 512, 526, 545, 626, 627, 651, 681, 682; as-Saḫāwī, *aḍ-Ḍaw'*, VI, pp. 179-180; Ibn Iyās, *Badā'iʿ*, III, pp. 165, 197, 307; Wiet, *Histoire des Mamlouks*, II, pp. 9, 11, 24, 61, 111, 182, 216, 217, 230, 231, 251, 261, 262, 279, 328, 347).

166 — Muḥammad b. Abī Bakr b. Muḥammad, Badr ad-Dīn, dit Ibn Muzhir;
mort en 910/1504, à 53 ans;
nommé avant *šawwāl* 887/1482;
révoqué au mois de *ḏū-qaʿda* 891/1486.
(Cf. Ibn Iyās, *Badā'iʿ*, III, pp. 223, 233, 234; IV, p. 71; Wiet, *Histoire des Mamlouks*, II, pp. 73, 122, 251, 261, 262, 285, 304, 341, 393, 433, 438, 441, 452, 469, 471, 478, 480, 482, 492, 502; *Journal d'un bourgeois*, I, pp. 63, 64, 66-68, 72, 131, 178; II, p. 89).

167 — Kasbāy az-Zainī, al-Šarīfī;
assassiné en 902/1496;

[1] Il fut nommé à la place de Yašbak al-Ğamālī en raison de son départ à la Mecque.

AnIsl 13 (1977), p. 115-178 Aḥmad ʿAbd Al-Rāziq
La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

nommé au mois de *ḏū-qaʿda* 891/1486;
révoqué au mois de *rabīʿ* II 901/1495.
(Cf. Ibn Iyās, *Badā'iʿ*, III, pp. 234, 238, 242, 263, 317, 355; Wiet, *Histoire des Mamlouks,* II, pp. 63, 373, 391, 395, 397).

168 — Barqūq as-Sāqī, al-Ainālī;
mort en (?);
nommé au mois de *rabīʿ* II 901/1495;
date de révocation indéterminée.
(Cf. Ibn Iyās, *Badā'iʿ*, III, pp. 317, 384; Wiet, *Histoire des Maulouks,* II, pp. 203, 359, 424, 442).

169 — Qurqumās al-Šarīfī;
assassiné en 902/1496;
date de nomination indéterminée;
mort en fonction au mois de *raǧab* 902/1496.
(Cf. Ibn Iyās, *Badā'iʿ*, III, pp. 349, 355; Wiet, *Histoire des Mamlouks,* II, pp. 352, 354, 389, 395).

170 — Tānībak min Ḥadīd;
mort en 903/1497;
nommé au mois de *raǧab* 902/1496;
mort en fonction au mois de *rabīʿ* I^er^ 903/1497.
(Cf. Ibn Iyās, *Badā'iʿ*, III, p. 382; Wiet, *Histoire des Mamlouks,* II, p. 423).

171 — Ǧanbalāṭ al-Muṭṭīr;
mort en (?);
nommé au mois de *rabīʿ* I^er^ 903/1497;
révoqué au mois de *šawwāl* 905/1499.
(Cf. Ibn Iyās, *Badā'iʿ*, III, pp. 382, 392, 426, 433, 447; IV, pp. 18, 21, 22; Wiet, *Histoire des Mamlouks,* II, pp. 423, 433, 466, 473, 474, 509; *Journal d'un bourgeois,* I, pp. 15, 400; II, pp. 3, 37, 38, 42, 83).

172 — Timūr min Ǧānim;
mort en (?);

AnIsl 13 (1977), p. 115-178 Aḥmad ʿAbd Al-Rāziq
La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

nommé au mois de *ḏūl-qaʿda* 905/1499;
révoqué au mois de *ḏūl-ḥiğğa* 905/1500.
(Cf. Ibn Iyās, *Badā'iʿ*, III, pp. 433, 435, 441; Wiet, *Histoire des Mamlouks*, II, pp. 474, 475, 480, 511).

173 — Ğanbalāṭ al-Muṭṭīr;
renommé le 25 *muḥarram* 906/1500;
révoqué au mois de *ğumādā* II 906/1501.
(Cf. Ibn Iyās, *Badā'iʿ*, III, p. 447; Wiet, *Histoire des Mamlouks*, II, p. 488).

174 — Qurqmās al-Muqrī;
mort en (?);
nommé au mois de *ğumādā* II 906/1501;
révoqué le 6 *šawwāl* 906/1501.
(Cf. Ibn Iyās, *Badā'iʿ*, III, p. 466; IV, p. 6; Wiet, *Histoire des Mamlouks*, II, pp. 506, 515; *Journal d'un bourgeois*, I, pp. 4, 56, 159, 147, 277, 278, 371, 374).

175 — Gānbirdī al-Ġazālī;
mort en (?);
nommé le 6 *šawwāl* 906/1501;
révoqué au mois de *muḥarram* 907/1501.
(Cf. Ibn Iyās, *Badā'iʿ*, IV, pp. 6, 18; Wiet, *Histoire des Mamlouks*, II, pp. 453, 501, 509, 510, 515; *Journal d'un bourgeois*, I, pp. 4, 15, 20, 159, 181, 186, 203, 250; II, pp. 3, 52, 81, 83, 92, 104, 105, 106, 115, 118, 126-129, 131, 133, 135, 155, 157, 164, 165, 183, 202, 204, 239, 247, 248, 281, 282, 288, 290, 311, 333, 334, 354, 355, 362, 363, 365, 368, 370, 374, 376-379, 381-383, 386, 388, 418, 419, 434, 435, 443, 467).

176 — Ğanbalāṭ al-Muṭṭīr;
renommé au mois de *muḥarram* 907/1501;
révoqué au mois de *ğumādā* I^er^ 907/1501.
(Cf. Ibn Iyās, *Badā'iʿ*, IV, pp. 18, 21, 22; Wiet, *Journal d'un bourgeois*, I, pp. 15, 19).

AnIsl 13 (1977), p. 115-178 Aḥmad ʿAbd Al-Rāziq
La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

177 — Tānībak min Yašbak, al-Ḫāzindār;
mort en (?);
nommé au mois de *ǧumādā* I^er^ 907/1501;
révoqué au mois de *ša'bān* 910/1505.
(Cf. Ibn Iyās, *Badā'i'*, IV, pp. 21, 22, 31, 67; Wiet, *Histoire des Mamlouks*, II, pp. 342, 449, 480; *Journal d'un bourgeois*, I, pp. 4, 19, 29, 51, 59, 114, 271, 400, 439).

178 — Barakāt b. Mūsā, Zain ad-Dīn;
mort en (?);
nommé au mois de *ša'bān* 910/1505;
révoqué le 17 *ramaḍān* 914/1509.
(Cf. Ibn Iyās, *Badā'i'*, IV, pp. 75, 103, 125, 143, 144, 146, 165, 197, 198, 212, 229, 244, 248, 264, 265, 268, 274, 275, 279, 291, 295, 300, 304, 325, 328, 329, 333, 364, 375, 381, 397, 398, 405, 416, 468, 474; V, pp. 5, 6, 7, 18, 27, 46, 79, 81, 149; Wiet, *Journal d'un bourgeois*, I, pp. 46, 64, 68, 71, 82, 94, 100, 106, 110, 121, 128, 131, 139, 140, 142, 144, 146, 154, 167, 172, 183, 191, 192, 206, 216, 223, 227, 229, 231, 237, 241, 247, 248, 251, 257, 261, 266, 267, 272, 276, 281, 282, 285-287, 297, 304, 306-309, 311, 312, 315, 316, 325, 337, 339, 349-351, 354, 355, 360, 364, 365, 368, 369, 375, 385, 396, 408, 410, 430, 432, 438, 447; II, pp. 4-6, 17, 18, 25, 26, 31, 34, 38, 44, 55, 78, 79, 91, 110-113, 117, 119, 147, 158, 186, 189, 205, 207, 210, 218, 241, 244, 246, 253, 255, 259, 268, 270, 271, 272, 275, 277, 279, 283-285, 291, 292, 295-298, 307, 310, 320, 321, 326, 330, 339, 343, 352, 379, 396, 408, 410, 412, 426, 428, 429, 433, 448, 451, 452, 457, 463, 469, 474, 481, 482, 488, 489).

179 — Yūsuf al-Badrī, Ǧamāl ad-Dīn;
mort en (?);
nommé le 17 *ramaḍān* 914/1509;
révoqué au mois de *ḏū-qa'da* 914/1509.
(Cf. Ibn Iyās, *Badā'i'*, IV, pp. 144, 146; Wiet, *Journal d'un bourgeois*, I, pp. 30, 140, 142, 146, 175, 191, 221, 227, 257, 265, 272, 308, 316, 335, 342, 343, 345, 362, 368, 401, 432, 438, 447; II, pp. 4, 5, 7, 12, 64, 91, 114, 117, 119, 146, 202, 216, 263, 264, 271, 274, 286).

AnIsl 13 (1977), p. 115-178 Aḥmad ʿAbd Al-Rāziq
La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

180 — Barakāt b. Mūsā, Zain ad-Dīn;
renommé au mois de *ḏūl-qaʿda* 914/1509;
révoqué au mois de *rabīʿ* Ier 922/1516.
(Cf. Ibn Iyās, *Badāʾiʿ*, IV, p. 146; V, p. 27; Wiet, *Journal d'un bourgeois*, I, p. 142).

181 — Māmāy aṣ-Ṣuġaiyir;
mort en 923/1517;
nommé au mois de *rabīʿ* Ier 922/1516;
révoqué au mois de *rabīʿ* II 922/1516.
(Cf. Ibn Iyās, *Badāʾiʿ*, IV, pp. 27, 46, 49, 109, 122, 140, 169; Wiet, *Histoire des Mamlouks*, II, p. 389; *Journal d'un bourgeois*, II, pp. 25, 44, 46, 47, 52, 107, 120, 137, 166, 350).

182 — Barakāt b. Mūsā, Zain ad-Dīn;
renommé au mois de *rabīʿ* II 922/1516;
révoqué au mois de *ramaḍān* 922/1516.
(Cf. Ibn Iyās, *Badāʾiʿ*, V, p. 46; Wiet, *Journal d'un bourgeois*, II, p. 44).

183 — Māmāy aṣ-Ṣuġaiyir;
renommé au mois de *ramaḍān* 922/1516;
révoqué au mois de *muḥarram* 923/1517.
(Cf. Ibn Iyās, *Badāʾiʿ*, V, pp. 109, 122, 140, 169).

184 — Barakāt b. Mūsā, Zain ad-Dīn;
renommé au mois de *muḥarram* 923/1517.
(Cf. Ibn Iyās, *Badāʾiʿ*, V, pp. 149, 190, 209, 211, 214, 246, 249, 256, 432, 492, 494; Wiet, *Journal d'un bourgeois*, II, p. 142).

AnIsl 13 (1977), p. 115-178 Aḥmad ʿAbd Al-Rāziq
La ḥisba et le muḥtasib en Égypte au temps des Mamlūks.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net